

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA**

**FACULTE DES LETTRES ET DES
LANGUES**

**DEPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRANCAISE**



**DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES**

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

OPTION : SCIENCE DU LANGAGE

N° : 1735092902

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Par : *SEHISSAH Djamana*

Intitulé

**Etude sémiolinguistique des toponymes de
la région de M'sila**

Soutenu devant le jury composé de:

Ammari Kahina - Université Mohammed Boudiaf M'sila - Président

Mohamadi Mouna - Université Mohammed Boudiaf M'sila -Rapporteur

Hadjab Lamia - Université Mohammed Boudiaf M'sila - Examineur

Année universitaire : 2021/2022

Remerciements

Avec l'aide d'Allah qui m'a donné la capacité et la volonté, j'ai pu rédiger et finaliser mon travail de recherche.

Mes gratitudes à ma directrice de recherche MOHAMMADI Mouna qui a été très gentille et être patiente avec moi pour ses conseils, ses aides et ses orientations.

De même, mes remerciements aux membres de jury qui sont intéressants de lire et d'évaluer mon mémoire de recherche.

Je salue également le chef de département, les enseignants et les membres de la faculté des lettres et de langue française de l'université Mohamed BOUDIAF de M'sila.

Sans oublier, tout le respect et l'appréciation aux mes parents qui sont souvent debout avec moi que dieu les garde.

A la fin, merci à tous ceux qui m'ont aidé même avec un mot d'encouragement, ça remonte le moral.

Djamana

Dédicace

C'est mon plaisir de dédier mon travail,

Tout d'abord, à mes chers parents, qui sont toujours avec moi.

En fait, mon père m'a aidé physiquement et ma mère m'a aidé
moralement.

A mes petits frères : *Abd El Alim* et *Abd El Djalil*, et ma petite sœur
Bouchra.

A mes sœur : *Rawia, Hadil et Nada*.

A mes chers enseignantes de l'institut MBIM : *Mme. MHAMED Iman* et
Mme. MHAMED I Yamena.

A mon encadrant *Mme. MOHAMMADI Mouna*.

A toute la promotion de deuxième année Master.

A tous ceux qui ont l'intention de le lire.

Djamana

Introduction

Présentation du sujet

«Le nom, c'est le moi social, le moi relationnel :
l'être reconnu, appelé, désigné, cité, loué ou
dénigré, béni ou maudit, célèbre et chanté »,
(Fédry, Jacques, 2009 : 78).¹

Au monde, la nomination des objets est la façon opératoire par lequel l'homme donne un sens à l'environnement. Elle intervient dans le système social. Alors, à travers l'acte de nommer, l'inscription du sujet social est, Selon Chauchat, « *le début de toute identité. Il en est le point de départ tout comme l'est l'acte de nomination du sujet par celui qui lui donne son nom* ». ²

L'acte de nommer est d'une importance primordiale dans les sociétés algériennes. CHERIGUEN, F, en ce sens, souligne que « *La relation de l'homme au milieu (lieu habité) et plus étroite en ce sens que le lieu marque l'homme qui l'habite. Et en retour, l'homme s'identifie au lieu habité, et ce dernier est objet de modification au cours de l'histoire, c'est-à-dire qu'au plan toponymique, il devient lieu de dénomination* ».

De ce fait, notre travail s'intéresse à étudier la toponymie, l'un des nombreux domaines de l'onomastique dont l'objet est *la recherche de l'étymologie des noms propres*. Elle se subdivise en sous-domaines, celui de l'anthroponymie (noms de personnes) et celui de la toponymie (noms de lieux). Suivant cette perspective, nous pouvons dire que la toponymie est la matière par excellence de toute sorte de renseignement sur l'histoire, la culture, la spécificité des territoires et des espaces géographiques à travers le mode de désignation et de signification de leurs inscriptions nominatives, ce qui définit les contours de théorie et le champ de vision analytique de la toponymie de la région de M'sila.

La région de M'sila est une ville qui se situe au Sud-est d'Alger et en face le barrage de L'Gsab. Le terme "M'sila" désigne en berbère «façonner, aplatir quelque chose, plat, terre plate».

Motivation du choix du sujet

Le choix de ce sujet provient d'abord d'une curiosité personnelle dont le but est de découvrir la toponymie l'air régional m'silien en lisant son parcours historique et socioculturel, et ensuite, du désir de contribuer à faire connaître ce qui caractérise,

¹Jacques Fédry, *Le nom, c'est l'homme, données africaines d'anthroponymie*, 2019, P78.

²Marcienne Martin, *Réification de l'homme et nomination, nouvelle revue d'onomastique*, 2012, P248.

distingue, identifie, au nom de la matière onomastique : l'origine, l'évolution et l'interprétation des noms constitutifs de notre corpus ainsi que la relation entre la toponymie et l'anthroponomie de la ville.

Problématique

Le travail de recherche que nous effectuons et que nous menons sur les toponymes de la région de M'sila, nous permet de formuler des questions telles que :

- Que caractérise les productions onomastiques de la ville de M'sila du point de vue morphosémantique ?
- Quelles marques spécifiques portent-ils les noms de lieu en rapport avec les noms de personnes ?
- Que représentent les toponymes désignés ? Quelle est leur fonction ? A quels répertoires thématiques renvoient-ils ?

Pour répondre à toutes ces questions, le fond de notre problématique, nous allons essayer d'émettre quelques hypothèses. Nous supposons que le choix et l'invention des toponymes m'siliens est issu de la nature de l'espace géographique de la ville (la zone du sud), de l'éducation de son peuple (reconnue comme étant conservatrice), du passage de différentes civilisations (l'hybridité et le croisement des langues et des cultures).

La formation des noms m'siliens pourrait-être donc l'objet de l'entrelacement des trois facteurs mentionnés en dessus, ce qui contribue à définir la particularité que comporte l'onomastique étudiée.

Présentation du corpus

Le corpus que nous avons choisi, regroupe les toponymes de la région étudiée et englobe les noms de quartiers, de villages, cités, d'établissements scolaires, des environs et de douars à partir desquels nous allons opérer une description morphologique, sémantique et interprétative.

Méthodologie de recherche

Nous allons organiser notre travail de recherche en deux chapitres :

Dans le premier, il s'agira de voir quelque concepts clés : onomastique, antonomase et toponymie, et également de décrire la situation sociolinguistique en Algérie qui est caractérisée par la diglossie et le bilinguisme. De même, nous avons expliqué le nom propre et ses normes. A la fin, nous avons donné des informations sur notre corpus qui est la région de M'sila.

Dans le deuxième chapitre, il s'agira de décrire et d'analyser; d'abord, les noms de villages (les toponymes) et les noms de familles (anthroponymes) et nous avons fait des statistiques (analyse descriptive et morphologique). Ensuite, les noms des établissements scolaires, des mosquées et des hôpitaux (analyse onomastique et sémiotique). Puis, les hydronymes, les oronymes, les noms de végétaux, les noms des plantes, les zoologies (analyse sémantique). Enfin, nous avons cité certains figements de l'arabe dialectal algérien.

Chapitre 1:
Onomastique, antonomase,
toponymie

Notre thème de recherche aborde sur les toponymes dans la région de M'sila. Dans ce chapitre, nous avons présenté la partie théorique en intéressant à définir quelques concepts importants : l'onomastique et ses branches, l'antonomase, la toponymie et ses branches.

Egalement, nous avons parlé de l'histoire, de la toponymie et de la situation sociolinguistique en Algérie. Et enfin, nous avons fait une présentation de notre corpus qui est la région de M'sila.

I/ Onomastique

1/ Définition

L'onomastique se définit comme une branche de la linguistique, particulièrement une branche de la lexicologie. Elle s'appelle aussi la science des noms propres parce qu'elle est pour but étudier les noms propres et également trouver leurs origines, leurs histoires et leurs usages.

Elle se rapporte à étudier les noms de lieux, la toponymie et les noms de personnes, l'anthroponymie. Elle détermine l'origine et le sens. Elle construit un grand chemin pour la connaissance humaine où il y a une relation entre la personne et le nom (désignation) ou entre le lieu et le nom (dénomination). Par exemple : le nom de "Algérie" dérive du nom de la capitale "Alger".

Le terme onomastique, étymologiquement, vient du grec "*onomastikos*" qui désigne «*propre à donner un nom*». Ce terme est dérivé par le mot "*onomasia*" qui désigne «*la signification par un nom*».

2/ Aperçu historique

L'onomastique est un domaine peu connu au Maghreb et particulièrement en Algérie où le nom propre est au début de l'étude. En Algérie, elle a mis en relief presque 25 ans.

Depuis longtemps, en Europe, le nom propre a fait l'objet d'un intérêt quelque d'aspect des chercheurs de divers domaines. Mais les études onomastiques sont influencées par les études philologiques qui les ont guidé vers la recherche étymologique et historique pour trouver l'origine des noms propres. Au 16^{ème} siècle, CHESTIENNE a fait les premières études onomastiques sur le nom propre dans son ouvrage "*Guide des chemins de France*" qui est publiée en 1553. A la fin du 19^{ème} siècle, il a apparu l'onomastique moderne avec l'expansion de la linguistique moderne et l'apparition du connotation de dialectologie.

3/ Les branches de l'onomastique

L'onomastique est considérée comme une science sociolinguistique, son approche est pluridisciplinaire. Elle étudie toutes les formes de nomination. La toponymie et l'anthroponymie sont des catégories les plus importants en onomastique. F. CHERIGUEN confirme que : « *les différentes branches de l'onomastique s'entrecoupent souvent, se rejoignent parfois et se complètent toujours* ». ³

- **Toponymie**, se définit comme une science qui étudier les noms de lieux d'une région ou d'une langue, et également leurs origines, leurs développements, leurs significations et leurs rapports avec la langue parlée.

Ce terme, étymologiquement, vient du grec "*topos*" qui désigne «*un lieu*» et "*onoma*" qui désigne «*un nom*».

- **Anthroponymie**, se définit comme une science qui étudie l'origine et l'histoire des noms de personne. Elle étudie toutes les formes d'appellation des personnes : noms de famille (patronymes), prénoms, surnoms, sobriquets, hypocoristiques, ethniques et hagianymes.

Ce terme, étymologiquement, vient du grec "*anthropos*" qui désigne «*une personne*» et "*onoma*" qui désigne «*un nom*».

-**Théonymie**, étudie les noms des dieux et leurs origines, leurs significations et leur développement

-**Hagianymie**, étudie les noms de saints de sens abstrus. Ces noms expliquent les noms de la famille et les toponymes. L'hagianyme est un terme qui signifie les toponymes sous forme de saints. On trouve les hagianymes dans le domaine de la généalogique. Par exemple : *Saints-Françoise*.

-**Ethnonymie**, étymologiquement, vient du grec ancien "*ethnos*" qui désigne «*nation, peuple*» et "*onoma*" qui désigne «*un nom*». L'ethnonyme est un nom propre qui désigne une nation, un peuple et une ethnie. Il y a des ethnonymes restent dans les noms de lieux, font indice au pouvoir des militants et à la force physique, par exemple: *Moukhtar, Fatima*.

4/ Théorie du nom propre et onomastique

En fait, l'onomastique ne peut pas trouver son objet d'étude bien qu'elle est témoinnée un grand développement depuis sa création, car elle ne trouve pas la nature du nom propre. Donc, elle va mettre en pratique d'une part, à expliquer le nom propre

³ Foudil CHERIGUEN, *toponymie algérienne des lieux habités (les noms composés)*, Alger, épigraphe 1993,p 187.

dans ses multiples formes et d'autre part, à les décrire pour retrouver leur sens et leur motivation. Alor, elle étudie le nom propre comme un nom commun. Fabre. P, confirme que : « *puisque'on fait, le nom propre est, diachroniquement, un nom commun dont on ne comprend plus le sens : et comprendre ce sens c'est, diachroniquement toujours, le reverser au compte de ce nom commun qu'il a été* ». ⁴

Cependant, le nom propre est un système de désignation organisé dans une communauté linguistique donnée, comme Fabre. P a dit : « *...a appris à l'onomasticien à voire vivre ces noms, à les voire s'organiser en systèmes désignatifs au sein même d'une communauté linguistique donnée* ». ⁵ Il est défini à travers l'étude de sa fonction. Il est apparu, également des nouvelles disciplines onomastiques : la toponymie sociolinguistique, l'approche pluridisciplinaire, la sociologie, la dialectologie, la géographie, l'histoire, l'anthropologie et l'ethnologie. Ces derniers sont des sciences substantielles à une bonne compréhension des faits d'appellation. Ils interviennent des facteurs sociologiques, culturels, religieux, politiques et historiques.

5/ L'onomastique algérienne et maghrébine

Dans l'histoire du monde arabe, le Maghreb est considéré comme une unité anthropologique. La continuation des plans amazighs dans les noms propres contemporains montre la permanence de l'onomastique libyque dans l'onomastique amazighe. Les repositionnements géopolitiques, les changements culturels et linguistiques et les résurgences identitaires ont inscrit l'imaginaire onomastique.

MERCIER, PELLEGRIN, LAOUST et GALAND sont des chercheurs en onomastique dans la période de colonialisme, et CHERIGUEN, PARZYMIES, ATOUI sont également des chercheurs en onomastique mais dans la période de post colonialisme, tous ces chercheurs rendent compte de l'appellation onomastique résulte de la co-pénétration de plusieurs systèmes.

Jusqu'à l'indépendance des pays, l'onomastique maghrébine constitue un chemin direct pour trouver les références identitaires. En Algérie, l'onomastique a débuté à voir le jour vers les années 80.

⁴ Fabre, P, *Le nom propre est finalement plus une fonction qu'une catégorie*, P 16.

⁵ Fabre, P. (1987), *cette description, encore et toujours faite de mieux, nous livre bien des enseignements et sans doute toute une toponymie sociolinguistique est-elle à naître...*, P 17

II/ Antonomase

1/ Définition

L'antonomase désigne, en didactique, une personne par un nom commun ou expression par plusieurs mots d'une notion qu'un seul mot pourrait exprimer (périphrase) ou par le nom d'un personnage typique.

Elle se définit comme une figure de style. Elle compte sur le remplacement du nom commun par un nom propre ou l'inverse.

Par exemple :

- le mot "*apollon*" désigne "*un bel homme*", dans ce cas, le nom propre passe à un nom commun.

- "*la ville de bonheur*" désigne la commune "*Bou Sâada*", dans ce cas, le nom commun passe à un nom propre.

Le terme antonomase, étymologiquement, vient du grec "*antonomasia*" qui désigne « à la place de nom », et en littérature, désigne « appeler d'un nom différent ». Ce terme est apparu au XIII^e siècle sous le nom "*anthonomasie*".

En fait, elle peut relier avec la métaphore ou avec la métonymie qui sont deux figures de style.

2/ L'antonomase avec les figures de style

a/ Antonomase dans la catégorie des métaphores, les métaphores signifient une chose par une autre, ce dernier lui assimile ou partage avec elle une qualité principale, tel que la métaphore suivante : "*la Mecque du cinéma*", qui signifie « *Hollywood* ». En fait, quelques antonomases sont des métaphores.

b/ Antonomase dans la catégorie des métonymies, les métonymies changent un mot par un autre mot qu'il partage une relation raisonnable. Certains antonomases sont classés dans les métonymies, par exemple : je mange du brie (relation de fabrication, signifié le produit).

c/ Antonomase dans la catégorie des périphrases, en effet, les périphrases sont des métaphores ou des métonymies. Elles sont utilisées dans la presse pour éviter la répétition, comme "*la cité phocéenne*", désigne « *la ville Marseille* ».

3/ Exemples des antonomases des noms de marque les plus répétées qui sont devenus des noms communs

Un nom de marque est employé pour signifier une façon donnée de produit ou de service. Quant une marque (nom propre) devient un nom commun, ceci devient

générique et éponyme. Cela signifie que c'est un cas exceptionnel d'antonomase du nom propre.

Tableau n° 1: les antonomases des noms de marque les plus répétées

Nom	Signification
Bic	stylo à bille
Aspro	Aspirine
Borsalino	Chapeau
Canson	papier à dessin
Filofax	Agenda
Taxiphone	téléphone public
Yo-yo	Jouet

III/ Toponymie

1/ Définition

La toponymie se définit comme une science qui étudie les noms de lieux d'une région ou d'une langue, et également leurs origines, leurs développements, leurs significations et leur rapport avec la langue parlée.

Elle s'appelle aussi le nom de lieu ou nom géographique ou toponomastique car elle est une branche de l'onomastique.

Elle est universelle et commune. Elle s'intéresse à savoir les mots, les connotations et le changement de ses mots par le biais des âges. Elle est une image vivante, inspirée à l'identité et à la culture du peuple. Elle est le reflet de la diversité : « *La toponymie, conjuguée avec l'histoire, indique ou précise les mouvements anciens des peuples, les migrations, les aires de colonisation, les régions où tel ou tel groupe linguistique a laissé ses traces* ». ⁶

Le terme toponymie, étymologiquement, vient du grec "*topos*" qui désigne «un lieu» et "*onoma*" qui désigne «un nom».

En plus, le toponyme est un terme qui désigne «un lieu», par exemple : les noms des rues (rue de Dobai, rue de Larokade), des routes (route de Sbitar, route de L'khaloua), des villes (M'sila), des villages (Mâadid, Chellal), des rivières, des reliefs (Djebel Garbossa)...etc.

⁶ DAUZAT, A., 1957. *Les noms de lieux. Origine et évolution. Villes et villages. Pays - cours d'eau - montagnes - lieux-dits*, Paris, p.7.

On distingue deux types de toponymes : toponyme simple (correspond à la nomination), tel que Magra, Tarmount, et toponyme complexe ou composé (demande une approche systématique) tel que Sidi Aissa, Ouled Addi Guebala. Il contient plusieurs éléments : proprio, appellatif, spécifique et générique.

2/ Aperçu historique

La toponymie est apparue au XIX siècle dans la recherche philologique. Depuis de nombreuse année, en effet, elle est considérée comme une science de l'antiquité et non comme une science d'avantage comme aujourd'hui. Avant de la définir comme science, elle a su des testes. Les critiques de toponymes et de ses interprétations en fonction de ses origines linguistiques et de ses concepts, Marc Bloch et Michel Roblin ont fait argument au respect des noms de lieux et leurs études à travers les sciences du langage comme de leurs recours.

Dans le demi-siècle du XX jusqu'aux 1970, la toponymie a subsisté la fondamentale source d'étude de l'histoire de l'habitant.

3/ Les branches de la toponymie

- **Hydronymie**, étymologiquement, vient du grec "*hydro*" qui désigne «*eau*» et "*onoma*" qui désigne «*nom*». Elle étudie l'origine des noms de cours d'eau.

L'hydronyme désigne un plan d'eau. Au cours du changement linguistique, ils sont des formes très réservées. Ils peuvent se composer en deux types : limnonyme (eau douce et cours d'eau), et thalassonyme (eau salée et mers). Par exemple : *Oued L'Gsab*.

-**Oronymie**, est l'étude de faire des recherches sur les oronymes. Ces recherches se rapportent à l'origine, la signification, l'histoire, la participation de la région des oronymes et la création de classifications appropriées. L'oronyme est le nom propre de toponyme en topographie. En typique, elle se trouve dans l'orogène. L'accident du relief vertical vers le haut, par exemple avec une montagne ou une colline, a été donné par l'oronyme.

-**Odonymie**, étymologiquement, vient du grec "*hodos*" qui désigne «*rue, route*» et "*onoma*" qui désigne «*nom*». Elle étudie les noms de rues (rue de L'mile), surtout les chemins (route de L'khaloua), les boulevards (en Mâadid, il y a L'Grayer), et aussi les noms d'espaces publics comme les endroits (Miga Mall), les bibliothèques (El Qalam, El Qalâa), les écoles (Dochocha, collège de Mai Ziyada). En effet, elle est une structure, c'est-à-dire les noms donnés aux espaces publics sont des reflets à la culture

d'une communauté donnée. Elle a un puissant volume politique parce qu'elle est affirmée à travers un pouvoir en place.

- **Anthroponymie**, se définit comme une science qui étudie l'origine et l'histoire des noms des personnes. Elle étudie toutes les formes d'appellation des personnes : noms de famille ou patronymes (Sehissah, Zaghba, Boudiaf), prénoms (Messoud, Lakhder, Djamila), surnoms, sobriquets, hypocoristiques, ethniques et hagionymes.

Ce terme, étymologiquement, vient du grec "*anthropos*" qui désigne «une personne» et "*onoma*" qui désigne «un nom».

- **Microtoponymie**, est dérivé de "*toponymie*", avec le préfix "*micro*", qui désigne «lieux locaux». Elle est considérée comme un type de la toponymie qui s'appelle une toponymie relative. Elle étudie les lieux territoriaux tels que les noms de petit village : Mâadid, Barhoum.

-**Hagiotoponymie**, étymologiquement, vient du grec "*hagios*" qui désigne «saint» et "*topos*" qui désigne «lieu». Elle étudie les noms de lieux de saints, par exemple : en Belgique, on trouve *val-saint-lambert*.

- **Choronymie**, se définit comme une science qui étudie les noms de diverses parties de l'espace. Elle est considérée, également, comme une science de la nomination des surfaces et des zones.

4/ la toponymie algérienne

ATOUI Brahim est le premier chercheur en toponymie algérienne. Il est relevé 40000 toponymes. Il est compté à partir des cartes topographiques de l'Algérie. En effet, l'ouvrage "*Toponymie des lieux habités*" de Foudile CHERIGUEN, a été succé par cette étude. En 1949, l'ouvrage "*Essai sur les noms de lieux d'Algérie et de Tunisie*" d'Arthur PELLEGRIN, est considérée comme l'étude la plus sérieuse sur la toponymie algérienne.

En Algérie, la dénomination prend plusieurs formes très diverses. Les profonds toponymiques incluent des formations venues de toutes les perspectives méditerranéennes, africaines et autres. Quelques toponymes ont été mis en épigraphe et illustrés.

D'abord, les anthroponymes mettent en pratique des processus variés pour signifier un endroit, par exemple : *Djebel Moulay Abdelkader, Oued Sidi Naceur, Ammi Moussa...etc.* Dans de nombreuses régions de l'Algérie, on trouve des toponymes qui sont profondément anthroponymes. Ensuite, concernant la religion et

la culture, la nomination se trouve à tous les places et à tous les cycles. C'est le fait des tombeaux en Algérie, comme Sidi *M'hamed*, *Kouba*, *M'kam*, *Sidi Kada...etc.* En plus, la zoologie se retrouve dans les terrains nationaux, par exemple : *Kef El Hmam*, *Ain Al Ghzel*, *RahbetLedjmel...etc.* *Hmam*, *Ghzel*, *Ledjmel*, ces animaux en fait, peuvent occuper une place importante dans la vie de l'homme. Ainsi, le toponyme peut attacher à une orientation géographique. Il est ethnonyme, par exemple : *Ouled N'har Chraga / Ouled N'har Ghraba* , *Chott Chergui / Chott Gharbi*.

Alors, la direction, l'orientation, le repère et l'occupation sont importants dans la vie de l'homme algérien par une tribu ou par une confédération. La fertilisation du territoire a toujours incité à la sédentarisation et la fixation de l'homme sur un endroit donné. Elle a souvent attaché à une couleur bien localisée, par conséquent, l'homme algérien est nommé ses territoires selon la qualité pédagogique, tels que : *Bled Hamra*, *Bled Baida*, *Bled Kahla...etc.* Aussi, il utilise les couleurs pour nommer d'autre endroit comme *Aïn Khadra*, *Kef Lahmar*, *Djebel Lakhdar...etc.*

En général, les noms de végétaux sont arrivés souvent dans la toponymie. L'homme algérien nomme son espace et son milieu par des noms de plantes et surtout les arbres, tel que : *Aïn Defla*, *Oued El Kharouba*, *Djebel El Balout...etc.* Enfin, en Algérie, il y a des dénominations moins connus, c'est le cas des noms de minéraux : *Aïn D'heb*, *Aïn Lahdid* , *Chaabet R'sas...etc.* ou des noms de jours de semaine : *Aïn Larebâa*, *Souk El Had*, *Souk Lethnine...etc.*

En conclusion, Foudile Cheriguen dit que : « *Si certains noms propres d'hommes servent aussi à désigner des lieux, certains noms de lieux, à leur tour, servent à désigner des événements historiques importants... Les données géographiques se conjuguent avec des événements dans une relation anthropologique. Il s'agit, en fait, d'une même relation, de l'homme à l'environnement vécu, qui implique toujours ces trois données que sont l'homme, l'espace et l'histoire* ».⁷

5/ Les phases clés de l'histoire de l'Algérie

a. Période préislamique

Entre 1516 et 1830, les turcs sont venus à Alger avec l'instauration de la Régence d'Alger et le pays se retrouve gouverné par les Beys. Cela a fait naître plusieurs couches sociales. On parlait à l'époque : l'arabe avec ses deux variétés

⁷ CHERIGUEN, F., 1994. "Anthropo-toponymie et désignation de l'environnement politique", in *Mots/Les langages du politique*, n°39, juin 1994, p. 93.

(classique, comme langue officielle et dialectal qui est la langue de la vie quotidienne), le berbère (que ce soit le kabyle, le chaoui, le mozabite, etc.), le turc (langue de la nouvelle population musulmane venue de l'Asie occidentale), l'espagnol (parlé par les maures musulmans et les réfugiés de l'Espagne) et même l'hébreu qui est la langue des juifs venus de l'Espagne.

Après 1830, une culture de déculturation visant la suppression de la langue arabe, remplacée par la suite par le français, la langue du colonisateur notamment dans les écoles.

En conclusion, les habitants libyco-berbères participent aux mouvements économiques et culturels de la région. Ils résident à l'Est algérien. Aussi, le grec est considéré comme une langue commune et le punique comme une langue semi-officielle à côté des langues parlées par les berbères.

En plus, l'Afrique du Nord antique se divise en trois territoires : la Maurétanie à l'Ouest, la Numidie au Nord et l'Etat de Gétules au Sud.

b. Période de l'islamisation et de l'arabisation

A l'antiquité, les berbères participent dans l'occupation de l'Espagne en Afrique du Nord. Au plus tard, ils acceptent et apprennent l'islam rapidement mais ils sauvegardent leur langue. En outre, les langues : latin, arabe, berbère et punique, existent ensemble dans cette période. Les mosquées accomplissent la propagation de la langue arabe et de l'islam.

Les berbères des villes sont acceptent peu à peu la langue arabe par rapport aux berbères des montagnes qui ne sont pas soumis à l'effet de cette langue et ils restent parler leur langue. Encore, en Algérie, on trouve quelques personnes ont des origines turques et quelques noms turcs, à cause de l'influence et la présence des ottomanes en Algérie. Ils donnent le d'accord aux régions de l'intérieur pour s'islamiser et s'arabiser. Alors que, la langue officielle des algériens est l'arabe algérien qui est influencée par le berbère, le turc et le latin.

Après 1830, une nouvelle langue est apparue qui est la langue commerciale influencée par les turcs, les algériens et les européens (vocabulaire espagnole). A la fin, l'arabe algérien a emprunté aux langues: berbère, latine, grecque, turque et espagnole, et sa diversification revient au temps, au contexte socioculturel et l'éloignement géographique.

6/ Situation sociolinguistique en Algérie

« *Le paysage linguistique de l'Algérie, produit de son histoire et de sa géographie, est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières – du substrat berbère aux différentes langues étrangères qui l'ont plus ou moins marquée en passant par la langue arabe, vecteur de l'islamisation et de l'arabisation de l'Afrique du Nord* ». ⁸ Khaoula Taleb Ibrahim.

a. L'Algérie est un pays plurilingue

La situation linguistique en Algérie, caractérisée par la diglossie et le bilinguisme. D'une part, la diglossie est apparue dans la période de l'indépendance, dans laquelle l'arabe classique est devenu une langue officielle et nationale. Elle est une situation de cohabitation de deux variétés (variété classique et variété dialectale) de la même langue qui est l'arabe. Ces deux variétés sont utilisées dans des espaces différents et dans des situations de communication différentes. L'arabe classique est en relation avec le sacré. Elle a une tradition grammaticale et littéraire incontestable par contre, l'arabe dialectale caractérisée par l'importance de l'écrit, et subit l'obstacle de l'oral. Donc, la diglossie en Algérie, n'est conduite ni à la normalisation, ni à la substitution mais à l'apparition de l'arabe media.

D'autre part, le bilinguisme se définit comme "l'utilisation de deux langues chez un individu ou dans une région". Il consiste à maîtriser deux langues à la fois. En Algérie, il se présente comme une procession d'un parler hybride comparable à celui des migrants maghrébins en France dont les arrangements diffèrent d'un locuteur à l'autre.

Donc, la distinction entre les deux phénomènes c'est que la diglossie est un fait social et le bilinguisme est un fait individuel.

En Algérie, le plurilinguisme se compose par trois airs langagières :

- **L'air arabophone**, est la plus utilisée par les peuples algériens et les pays arabophones. En fait, la langue arabe classique est venue en premier et après l'arabe moderne qui considère comme une langue intercommunication entre les pays du monde arabe. Puis, l'arabe parlé dans le domaine d'éducation. Et enfin, les dialectes qui se divisent dans tous les pays en variantes territoriales et régionales.

- **L'air berbérophone**, est formé par les dialectes berbères qui sont les plus anciens dans la Maghreb et qui sont la langue maternelle d'une part des habitants. En effet, il

⁸ Khaoula Taleb Ibrahim, *L'Algérie: coexistence et concurrence des langues*, 2006

n'y a pas un nombre précis de locuteurs Amazighs à cause de l'absence de statistiques. Les dialectes berbères, en Algérie, sont le Kabyle, le Chaoui, le Mzabi et le Targui. En outre, à l'islamisation et à l'arabisation du Maghreb, ces dialectes ont recouru au relief et au portail difficile, par exemple : Aurès, Djur-djura, Gouraya, Hoggar et Mzab.

- *L'air des langues étrangères*, après l'antiquité, le paysage linguistique est partagé entre les berbérophones et les arabophones sous l'influence des diversités langagières urbaines (Alger, Béjaïa, Médéa, Canstantine et Tlemcen), qui ont prêté des vocables turcs dans de nombreux domaines. Avant les ottomans, les Algériens ont contacté avec des langues européennes comme l'espagnol dans l'Ouest, l'italien dans l'Est et le français. Mais, qui est influence les usages et le paysage linguistique et culturel algérien, c'est le français. Enfin, l'éducation a touché un peu nombreux du peuples, c'est le cas de 15 en 1954, et après le français devenu la langue de direction.

Finalement, la situation sociolinguistique de l'Algérie se compose par quatre éléments essentiels :

- Elle se caractérise par un plurilinguisme où arabe classique, arabe moderne, arabe dialectal, berbère et français coexistent.
- L'utilisation de ces variétés est en corrélation avec des facteurs individuels et situationnels.
- Les travaux qui insistent sur la situation de diglossie en Algérie, en présentant la participation des ces variétés selon leurs domaines d'emploi.
- L'arabe classique, l'arabe moderne et l'arabe dialectal sont des variétés d'une même langue, ils remplissent des fonctions distinctes. D'une part, l'arabe classique et l'arabe modern sont utilisés dans des situations formelles tel que le discours politique. D'autre part, l'arabe dialectal est utilisé dans des situations non formelles tels que les échanges quotidiens.

b. Les statues des langues en Algérie

Après 1962, l'année de l'indépendance, le français avait un statut privilégié car c'était la langue des intellectuels et ceux qui ont été scolarisés dans des écoles françaises en Algérie comme en France. Les écoles algériennes enseignaient dans les deux langues (français et arabe) jusqu'à le début des années quatre-vingt et la mise en place de l'école fondamentale dans le système éducatif algérien (l'arabisation). Après cette période, on ne parlait plus du FLS en Algérie, mais plutôt du FLE car le français a perdu la place prestigieuse qu'il avait juste avant cette période. Alors, la situation du

français est devenue conflictuelle puisque le français n'est pas une simple langue étrangère.

IV/ Qu'est-ce qu'un nom propre ?

a/ Définition

Le nom propre, généralement, désigne un individu ou un groupe d'individus, un lieu ou une chose particulière par contre le nom commun désigne les classes de personnes, de lieux, de choses. Il commence toujours par une majuscule. Par exemple : *Algérie, M'sila*.

Le terme de nom propre, étymologiquement, vient du grec "*onoma kurion*" qui désigne le "*vrai nom*" c'est-à-dire le nom à proprement parler.

En linguistique, selon Saussure, le nom propre est tout simplement "inanalysable" car il est difficile pour soi de faire une analyse sémantique. L'étude des noms propres porte sur l'onomastique mais exactement sur la toponymie et l'anthroponymie.

b/ Les types de nom propre

- Les anthroponymes (prénoms, patronymes, surnoms),
- Les toponymes,
- Les noms de sociétés, de marques, d'institutions.

c/ Les normes principaux du nom propre

Sont comme suite :

-La majuscule, le nom propre commence toujours par un majuscule tel que la ville de *M'sila*.

-L'intraduisibilité, on ne peut pas traduire le nom propre par contre on peut traduire le nom commun mais dans certains cas le nom propre peut être traduit surtout les toponymes comme *La Maison de El Hikma*.

-L'absence de déterminant, il est possible de relier un article à nom propre pour désigner une personne comme "*l'Madani*" ou lorsque le nom propre se transforme à un nom commun.

-L'unicité de la référentialité, la référence d'un nom propre est peu souvent particulière et elle garde toujours le même sens.

-L'absence de motivation, le support du nom ne fait pas seulement l'objet d'une description en étant nommé, aussi, ce qui extrait du donneur est toujours de l'ordre de

la motivation. C'est le cas des surnoms qui ont une forte motivation par contre, les patronymes qui n'ont pas motivé.

- *L'absence de sens*, généralement, le nom propre a un sens mais J. Stuart Mill pense que le nom propre est «non connotatif» et n'est pas à proprement parler c'est-à-dire, il n'y a pas une signification. Georges Kleiber montre que : "*... les noms communs, quoique dénominations, n'ont pas de sens dénominatif, tout simplement parce que leurs conditions d'emploi, leur sens donc, n'exigent pas que les entités auxquelles elles s'appliquent soient effectivement nommées ainsi, alors que tel est bien le cas de dénominations qui sont les noms propres*".⁹

d/ Nom propre et nomination

Les noms propres sont les témoins d'une initiale linguistique, culturelle et religieuse. Ils sont les objets linguistiques de culture et de mémoire; la toponymie et l'anthroponymie sont supports d'importances culturelle et mémorielle principaux pour la structure de l'identité individuelle et nationale.

Alors, la nomination est un phénomène socioculturel universel. De tout temps, en tout endroit et dans toutes les communautés, les personnes et les lieux sont appelés. D'ailleurs, le nom propre classe, distingue et identifie les personnes en les marquant dans l'arrangement symbolique et social.

Il joue un rôle de distinction, d'invention et de positionnement social par rapport aux individus d'un même groupe socioculturel et par rapport à des individus exogènes à cette communauté.

Enfin, la dénomination d'un lieu est un emploi d'appropriation, de territorialisation, preuve en sont les divers aspects progressives de nomination/ dénomination/ re-nomination qui connaissent les endroits occupés par divers civilisations.

V/ Aperçu historique de la ville de M'sila

La wilaya de M'sila se situe au Sud-est d'Alger et en face le barrage de L'Gsab. Elle fait partie de la région des hauts plateaux. L'agriculture est l'activité qui reste la principale source dans le revenu des populations.

Le terme "M'sila" désigne en berbère «façonner, aplatir quelque chose, plat, terre plate». Il est un nom féminin berbère signifié selon d'autre source «Tumsilt,

⁹ Georges Kleiber, 1996: 577

tamsilt, celle qui est bien façonné». Il a été créé en 927 par Aboul Kassem de l'occupation fatimide.

Cette ville est très riche par son histoire parce qu'il y a beaucoup des traces berbères à Sidi Ameur et Bou Saâda. En plus, elle a été gouvernée par Hammad Ben Boulkine qui a construit une citadelle dans la commune de Mâadid qui est aujourd'hui la Qalâa des Béni Hammad. Et après, elle a été occupé par les Béni Hillel puis par le colonialisme français.

Pour bien connaitre la région de M'sila, nous avons apporté la carte géographique suivante:



Figure n°1 : carte géographique de M'sila capturé de Google Maps

Chapitre 2:
Analyse sémiolinguistique
des toponymes

1. Analyse descriptive et morphologique des toponymes et anthroponymes

Dans ce partie, D'abord, nous avons présenté la structure fonctionnelle qui se compose par deux types : les noms composés et les noms simples et après nous avons abordé les toponymes (composés et simples) et les anthroponymes (composés et simples) m'silien.

En effet, nous avons fait un classement morphologique à pour but de décrire et d'analyser les toponymes et les anthroponymes de la ville de M'sila. Nous avons constaté que les anthroponymes simples (47) sont plus que des anthroponymes composés (30), et les toponymes simples (27) sont plus que des toponymes composés (24).

A la fin, nous remarquons qu'il y a un rapport entre les toponymes et les anthroponymes.

1.1. Structure fonctionnelle des toponymes et anthroponymes

1.1.1 Les noms composés

Les noms composés sont différents selon le nombre de composantes, la fonction et la combinaison interne au morphosyntaxe, par exemple : Université de *Mohamed Boudiaf*, Lycée de *Djaber Ibn Hayan*, *Ain Errich*...etc.

Selon Jean Dubois (1999 : 106) « *Par composition, on désigne la formation d'une unité sémantique à partir d'éléments lexicaux susceptibles d'avoir par eux-mêmes une autonomie dans la langue* ». ¹⁰

Ils donnent des sortes et des degrés de complexité divers. Ils se divergent selon leur nombre de composants, leurs fonctions particuliers et leur composition morphosyntaxique interne. Parfois, il existe une confusion entre les termes topographiques et les termes du vocabulaire général, sans parler d'autres noms propres, surtout des anthroponymes et des hagianymes.

1.1.2 Les noms simples

Le nom simple est un terme qui signifie "un seul mot". Il ne décompose pas en morphèmes, par exemple : Ouled Darradj, M'sila, Bousaada, ne sont pas des noms communs ou adjectifs ou mots grammaticaux ou autres, ils ne font pas partie du vocabulaire. Donc, ils sont des noms propres. Certains toponymes simples prennent l'article définit obligatoirement comme : Rue de *L'Mil*.

¹⁰Jean Dubois (1999 : 106)

C'est un phénomène qui se trouve dans d'autres langues comme le mot : the Hague, en anglais. L'article de ces noms peut associer avec une préposition par exemple : du Havre.

1.2. Les anthroponymes

L'anthroponymie se définit comme l'étude de l'origine et de l'histoire des noms de personnes. Elle est une branche de l'onomastique.

1.2.1. Les anthroponymes composés de deux termes

Nous avons pris 30 anthroponymes composés (noms de famille) à la ville de M'sila pour les étudier et les analyser :

Tableau n°2 : Les noms de familles à deux termes

Anthroponymes composés	Premier composé	Second composé	Nombre	Pourcentage
Benomer	Ben	omer	9	30
Benfatoum		fatoum		
Benâzouz		âzouz		
Bentata		tata		
Bentarcha		tarcha		
Bentaleb		taleb		
Benyatou		yatou		
Benâadel		âadel		
Bendaoud		daoud		
Bouâffas	Bou	âffas	8	27
Boudiaf		diaf		
Bourass		rass		
Boudjelal		djelal		
Bousaâdia		saâdia		
Boukhalat		khalt		
Boubaker		baker		
Boudaoud		daoud		
Belâamri		âamri		
Belaâla		aâla		
Belfar		far		

Belhoucine		houcine		
Beleribi	Bel	eribi	8	27
Belâid		âid		
Belâagoun		âagoun		
Belkbir		kbir		
Nassel Djeloud	Nassel	Djeloud	1	3
Ladgham	Ladgham	Chikouch	1	3
Chikouch				
Lakhdar Hamina	Lakhdar	Hamina	1	3
Chikouch Hamina	Chikouch	Hamina	1	3
El âaib	El	âaib	1	3
Total			30	100%

Dans notre corpus, les anthroponymes composés de deux termes sont 30 anthroponymes. Selon l'analyse de ce tableau, nous trouvons que :

- ✓ 9 de ces composés sont constitués avec la base "*Ben*"
- ✓ 8 de ces composés sont constitués avec la base "*Bou*"
- ✓ 8 de ces composés sont constitués avec la base "*Bel*"
- ✓ 1 de ces composés sont constitués avec la base "*Nassel*"
- ✓ 1 de ces composés sont constitués avec la base "*Ladgham*"
- ✓ 1 de ces composés sont constitués avec la base "*Lakhdar*"
- ✓ 1 de ces composés sont constitués avec la base "*Chikouch*"
- ✓ 1 de ces composés sont constitués avec la base "*El*"

En effet, "*Bou*" désigne « l'homme a celui de, il marque une relation d'appartenance », et la particule "*Bel*" est une variante de "*Ben*" « l' final étant un produit d'assimilation de "n" par effacement de ce dernier devant l'article "e"l suivant "*Ben*", et "*EL*" est un article arabe.

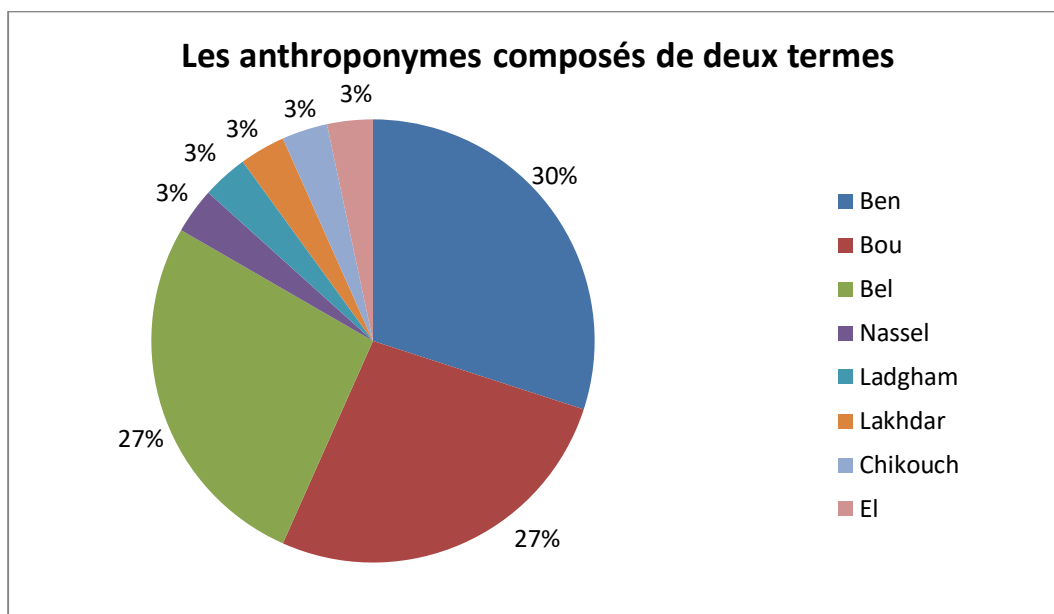


Figure n°2: Anthroponymies composés de deux termes

Le figure au dessus nous montre que la base "Ben" est la plus dominante prenant 30% par rapport les autres bases, puis les deux bases "Bou" et "Bel" sont égaux au taux de 27% , et après les restes bases sont égaux aussi prenant 3% seulement.

Donc, nous remarquons que la majorité des anthroponymes composés de deux termes dans notre corpus contient les trois premiers bases "Ben, Bou, Bel" qui sont les plus présents.

1.2.2 Les anthroponymes composés à plus de deux termes

Nous avons trouvé dans notre corpus un seul anthroponyme composé de trois termes :

- **Ben Belkhir** : cet anthroponyme est constitué avec la base "Ben"(masculin singulier)qui désigne à l'arabe standard "fils, garçon", et la particule "Bel" est une variante de "Ben", et "Khir" est un nom propre de personne masculin singulier qui désigne à l'arabe standard "humanitaire, bienfaisant".

Nous arrivons à trouver que cet anthroponyme se compose de deux base "Ben et Bel" et un anthroponyme "Khir".

1.2.3 Les anthroponymes composés selon le genre et le nombre

Tableau n°3 : Le genre et le nombre des anthroponymes composés

Les anthroponymes composés	Le genre et le nombre
Benomer	Masculin singulier + masculin singulier
Benfatoum	Masculin singulier + féminin singulier
Benâzouz	Masculin singulier + masculin singulier
Bentata	Masculin singulier + féminin singulier
Bentarcha	Masculin singulier + féminin singulier
Bentaleb	Masculin singulier + masculin singulier
Benyatou	Masculin singulier + masculin singulier
Benâadel	Masculin singulier + masculin singulier
Bendaoud	Masculin singulier + masculin singulier
Bouâffas	Masculin singulier + masculin singulier
Boudiaf	Masculin singulier + masculin pluriel
Bourass	Masculin singulier + masculin singulier
Boudjelal	Masculin singulier + masculin singulier
Bousaâdia	Masculin singulier + féminin singulier
Boukhalat	Masculin singulier + masculin singulier
Boubaker	Masculin singulier + masculin singulier
Boudaoud	Masculin singulier + masculin singulier
Belâamri	Masculin singulier + masculin singulier
Belaâla	Masculin singulier + masculin singulier
Belfar	Masculin singulier + masculin singulier
Belhoucine	Masculin singulier + masculin singulier
Beleribi	Masculin singulier + masculin singulier
Belâid	Masculin singulier + masculin singulier
Belâagoun	Masculin singulier + masculin singulier
Belkbir	Masculin singulier + masculin singulier
Nassel Djeloud	Masculin singulier + masculin Pluriel

Ladgham Chikouch	Masculin singulier + masculin singulier
Lakhder Hamina	Masculin singulier + féminin singulier
Chikouch Hamina	Masculin pluriel + féminin singulier
El âaib	Masculin singulier + masculin singulier

Tableau n°4 : Le nombre de genre des anthroponymes composés

Le genre et le nombre	Nombre	pourcentage
Masculin singulier + masculin singulier	22	73
Masculin singulier + féminin singulier	5	17
Masculin singulier + masculin pluriel	2	7
Masculin pluriel + féminin singulier	1	3
Total	30	100%

Selon le tableau, nous remarquons que le genre et le nombre le plus dominant est " masculin singulier + masculin singulier".

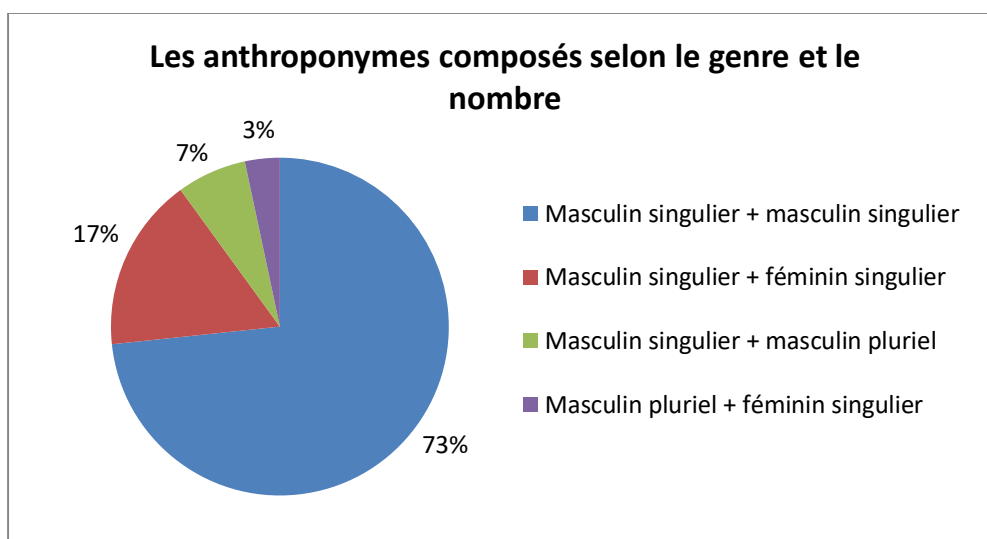


Figure n°3: Genre et nombre des anthroponymes composés

A travers nos analyses, nous trouvons que les anthroponymes composés de genre et de nombre "masculin singulier + masculine singulier" sont les plus dominants dans notre corpus par 73% , et après les anthroponymes composés de genre et de nombre "masculin singulier + féminin singulier " au taux de 17%, puis les anthroponymes composés de genre et de nombre "masculin singulier + masculine pluriel" au taux de 7%, et enfin les anthroponymes composés de genre et de nombre "masculin pluriel + féminin singulier" au taux de 3%.

Donc, la majorité des anthroponymes composés sont de genre et de nombre "masculin singulier + masculine singulier".

1.2.4 Les anthroponymes composés selon l'origine

Tableau n°5 : L'origine des anthroponymes composés

Les anthroponymes composés	Le berbère	L'arabe standard	L'arabe dialectal	Le français	L'hybride
Benomer		X			
Benfatoum			X		
Benâzouz			X		
Bentata			X		
Bentarcha			X		
Bentaleb		X			
Benyatou			X		
Benâadel		X			
Bendaoud		X			
Bouâffas			X		
Boudiaf			X		
Bourass			X		
Boudjelal		X			
Bousaâdia		X			
Boukhalat			X		
Boubaker		X			
Boudaoud		X			
Belâamri		X			
Belaâla			X		
Belfar			X		
Belhoucine		X			
Beleribi		X			
Belâid		X			
Belâagoun			X		

Belkbir		X			
Nassel Djeloud			X		
Ladgham Chikouch				X	
Lakhder Hamina		X			
Chikouch Hamina				X	
El âaib			X		

Tableau n°6 : Le nombre d'origine des anthroponymes composés

L'origine	Nombre	Pourcentage
Le berbère	0	0
L'arabe classique	14	47
L'arabe dialectal	14	47
Le français	2	6
L'hybride	0	0
Total	30	100%

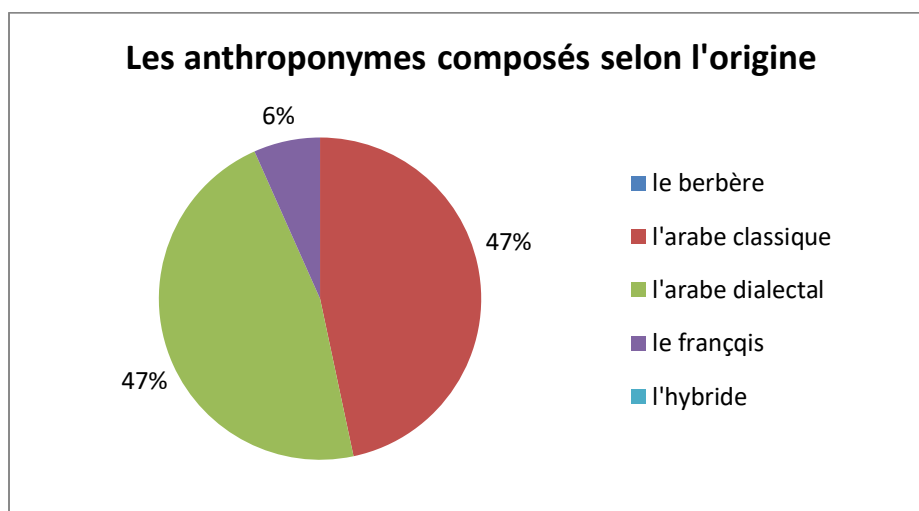


Figure n°4: L'origine des anthroponymes composés

A partir de cet figure, nous remarquons qu'il n y a pas des anthroponymes d'origine berbère et hybride. L'arabe classique et l'arabe dialectal sont le même pourcentage 47% et puis le français au taux de 6%.

1.2.2 Les anthroponymes simples selon leurs formations

Les anthroponymes simples qui se terminent par "ia" sont des noms féminins pluriels. "ia" est considérée comme un morphème du substantif féminin pluriel en arabe standard, nous retrouvons cinq anthroponymes dans notre corpus :

- Athamnia.
- Brakhlia.
- Ferahtia.
- Soualmia.
- Souaâdia.

En plus, Les anthroponymes simples qui se terminent par "a" sont des noms féminins soit singuliers ou pluriels. "a" est un morphème du substantif féminin en arabe standard. Ils sont comme nous les trouvons :

- Afafsa.
- Djrarda.
- Fenda.
- Khoudja.
- Nouioua.
- Zaghba.

Par contre, Les anthroponymes simples qui se terminent par "i" sont des noms masculins singuliers. "i" est un morphème du substantif masculin singulier en arabe standard, c'est le cas de :

- Atoui.
- Ammari.
- Dahmani.
- Daoudi.
- Draâi.
- Herizi.
- Guesri.
- Kadi.
- Mellouki.
- Mekki.
- Seddiki.
- Zellagi.

Ensuite, les anthroponymes simples qui se terminent par "che" sont des noms masculins soit singuliers ou pluriels. "che" est un morphème du substantif masculin en arabe standard. Nous retrouvons 8 anthroponymes :

- Feniche.
- Latrache.
- Laâchache.
- Mâache.
- Neche.
- Roubache.
- Seraiche.
- Taibeche.

Egalement, nous trouvons des anthroponymes simples variantes :

- Amroune.
- Braikat.
- Dabdab.
- Heraïz.
- Haddad.
- Ghallab.
- Gouarir.
- Lahouaou.
- Medjnah.
- Mouaffak.
- Medjir.
- Neggaz.
- Sahnone.
- Saïd.
- Sehissah.
- Ziane.

Enfin, nous résumons tous ce que nous disons dans un tableau :

Tableau n°7 : La formation des anthroponymes simples

Préfixe	Suffixe				Variantes
	ia	a	i	che	
0	5	6	12	8	16

A partir de ce tableau, nous remarquons qu'il n'existe pas des préfixes, et il y a des 31 suffixes au 4 types (*ia, a, i, che*) et 16 variantes.

1.2.3 Les anthroponymes simples selon le genre et le nombre

Ce tableau représente les anthroponymes simples (noms de famille) relevés dans notre corpus :

Tableau n°8 : Le genre et le nombre des anthroponymes simples

Les anthroponymes	Féminin	Masculin	Féminin	Masculin
	singulier	singulier	pluriel	pluriel
Amroune		X		
Atoui		X		
Afafsa		X		
Athamnia				X
Ammari		X		
Brakhlia		X		
Braikat		X		
Djrarda		X		
Dahmani	X			
Dabdab			X	
Daoudi		X		
Draâi			X	
Ferahtia			X	
Feniche			X	
Fenda				X
Hrizi				X
Heraïz		X		
Haddad		X		
Ghellab		X		
Gouarir		X		

Guesri				X
Kadi	X			
Khoudja		X		
Latrache			X	
Lahouaou			X	
Laâchache		X		
Medjnah				X
Mellouki				X
Mouaffak			X	
Mekki				X
Mâache				X
Medjir	X			
Neché		X		
Nouioua				X
Neggaz		X		
Roubache				X
Seddiki			X	
Sahnone		X		
Soualmia		X		
Saïd			X	
Souaâdia				X
Seraiche		X		
Shissah				X
Taibeche				X
Ziane		X		
Zaghba		X		
Zellagi				X

Tableau n°9 : Le nombre de genre des anthroponymes simples

Genre	Nombre	Pourcentage
Féminin singulier	3	6
Féminin pluriel	9	19

Masculin singulier	21	45
Masculin pluriel	14	30
Total	47	100%

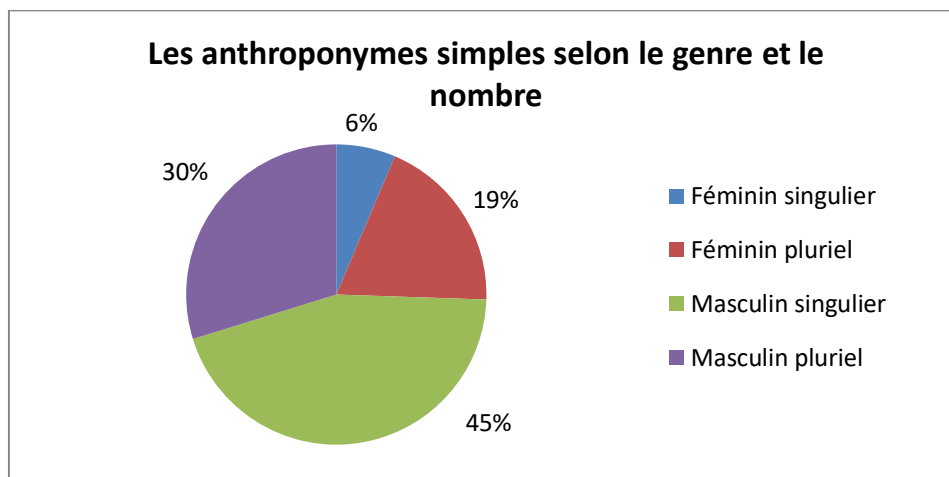


Figure n°5: Genre et nombre des anthroponymes simples

A partir de cet figure, nous constatons que le genre et le nombre "masculin singulier" est le plus dominant au taux de 45%, puis, le genre et le nombre "masculin pluriel" au taux de 30% et après le genre et le nombre "féminin pluriel" au taux de 19%, enfin, le genre et le nombre "féminin singulier" au taux de 6%.

1.2.4 Les anthroponymes simples selon l'origine

Tableau n°10 : L'origine des anthroponymes simples

Les anthroponymes simples	Le berbère	L'arabe standard	L'arabe dialectal	Le français	L'hybride
Amroune		X			
Atoui					X
Afafsa			X		
Athamnia			X		
Ammari		X			
Brakhlia			X		
Braikat		X			
Djrarda			X		
Dahmani		X			
Dabdab			X		
Daoudi		X			

Draai					X
Ferahtia			X		
Feniche				X	
Fenda		X			
Hrizi		X			
Heraiz		X			
Haddad		X			
Ghellab		X			
Gouarir		X			
Guesri			X		
Kadi		X			
Khoudja			X		
Latrache			X		
Lahouaou			X		
Laachache			X		
Medjnah			X		
Mellouki			X		
Mouaffak		X			
Mekki		X			
Maache		X			
Medjir			X		
Neché			X		
Nouioua			X		
Neggaz			X		
Roubache			X		
Seddiki		X			
Sahnone					X
Soualmia			X		
Said		X			
Souaadia			X		
Seraiche			X		
Shissah			X		

Taibeche			X		
Ziane		X			
Zaghba			X		
Zellagi			X		

Tableau n°11 : Le nombre d'origine des anthroponymes simples

L'origine	Nombre	Pourcentage
Le berbère	0	0
L'arabe classique	18	38
L'arabe dialectal	25	53
Le français	1	2
L'hybride	3	7
Total	47	100%

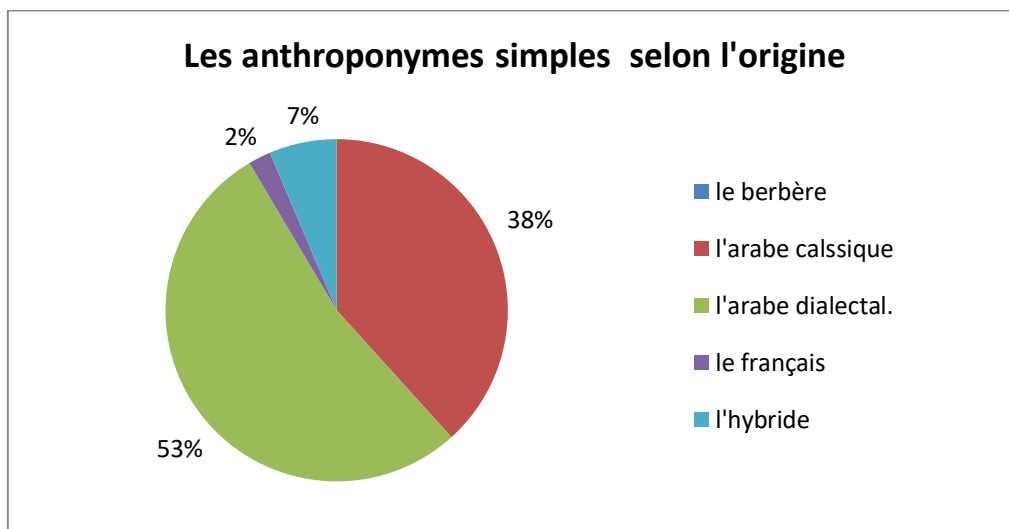


Figure n°6: L'origine des anthroponymes simples

1.3. Les toponymes

1.3.1. Les toponymes composés de deux termes

Nous avons choisis comme des noms composés de deux termes, les noms de villages de la ville de M'sila :

Tableau n°12 : Les toponymes composés de deux termes

Villages	Premier composé	Second composé	Nombre de villages	pourcentage
Aïn Errich	Aïn	Errich	3	13%
Aïn Fares		Fares		
Aïn Khadra		Khadra		
Bel Aïba	Bel	Aïba	1	4%
Ben Srou	Ben	Srou	2	8%
Ben Zouh		Zouh		
Beni Ilmane	Beni	Ilmane	1	4%
Bir Fouda	Bir	Fouda	1	4%
Bou Sâada	Bou	Saada	1	4%
Bouti Sayah	Bouti	Sayah	1	4%
Djebel Messaâd	Djebel	Messaad	1	4%
El Hamel	El	Hamel	2	8%
El Houamed		Houamed		
Hammam Dhalâa	Hammam	Dhalaa	1	4%
Mohamed Boudiaf	Mohamed	Boudiaf	1	4%
Ouled Atia	Ouled	Atia	5	21%
Ouled Derradj		Derradj		
Ouled Madhi		Madhi		
Ouled Mansour		Mansour		
Ouled Slimane		Slimane		
Sidi Aïssa	Sidi	Aïssa	4	17%
Sidi Ameur		Ameur		
Sidi Hadjeres		Hadjeres		
Sidi M'hamed		M'hamed		
Total			24	100 %

Selon nos analyse de ce tableau, nous extrayons que les toponymes composés de deux termes sont 24 villages sur le total des 47 villages. Alors, nous trouvons que :

- ✓ 3 de ces composés sont constitués avec la base "Aïn"
- ✓ 1 de ces composés sont constitués avec la base "Bel"
- ✓ 2 de ces composés sont constitués avec la base "Ben"
- ✓ 1 de ces composés sont constitués avec la base "Beni"
- ✓ 1 de ces composés sont constitués avec la base "Bir"
- ✓ 1 de ces composés sont constitués avec la base "Bou"
- ✓ 1 de ces composés sont constitués avec la base "Bouti"
- ✓ 1 de ces composés sont constitués avec la base "Djebel"
- ✓ 2 de ces composés sont constitués avec la base "El"
- ✓ 1 de ces composés sont constitués avec la base "Hamмам"
- ✓ 1 de ces composés sont constitués avec la base "Mohamed"
- ✓ 5 de ces composés sont constitués avec la base "Ouled"
- ✓ 4 de ces composés sont constitués avec la base "Sidi"

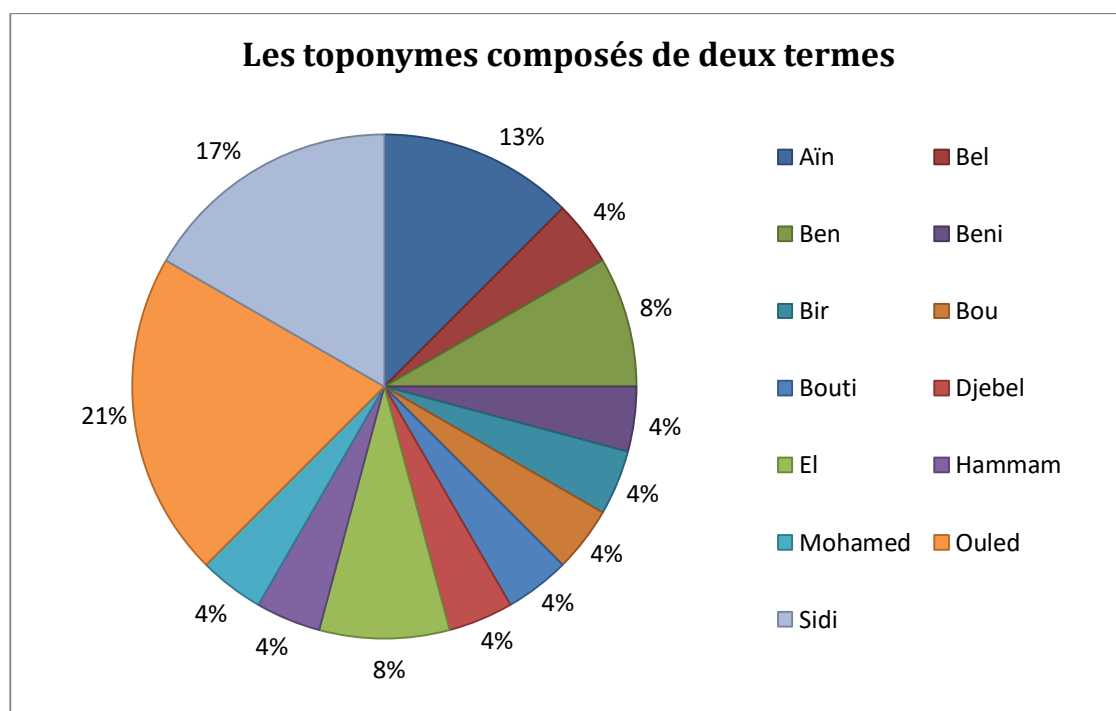


Figure n°7: Les toponymes composés de deux termes

D'après l'analyse de cette graphique, nous remarquons que la base "Ouled" est le plus grand pourcentage 21% et après la base "Sidi" au taux de 17%, et le pourcentage le plus bas est 4%

1.3.2. Les toponymes composés à plus de deux termes

Nous observons que sur les noms de villages "47", il y a "4" toponymes composés à trois termes, sont comme suite :

1/ Aïn El Hadjel : ce toponyme est constitué avec la base "Aïn", qui désigne à l'arabe standard "Oiel", et à l'arabe dialectale "Fontaine", et "El" est une particule et un article défini d'origine arabe classique, et "Hadjel" est un nom d'animal qui désigne à l'arabe standard "Perdrix", est un oiseau qui habite dans les montagnes et les forets.

2/ Aïn EL Melh : ce toponyme est constitué avec la base "Aïn", qui désigne à l'arabe standard "Oiel", et à l'arabe dialectale "Fontaine", et "El" est un particule et un article défini d'origine arabe classique, et "Melh" est un vocable qui désigne à l'arabe standard "Sel", est un produit qui est utilisé dans la nourriture.

3/ Ouled Addi Guebala : ce toponyme est constitué avec la base "Ouled" (nom masculin pluriel), qui désigne à l'arabe standard "Fils", et "Addi"

4/ Ouled Sidi Brahim : ce toponyme est constitué avec la base "Ouled" (nom masculin pluriel), qui désigne à l'arabe standard "Fils, garçons", et "Sidi" est un particule, qui désigne à l'arabe standard "Monsieur", et "Brahim" est un nom propre de personne qui désigne en arabe standard "Ibrahim" (nom de prophète).

Egalement, il y a *un seul* toponyme composé à quatre termes qui est :

5/ Khettouti Sed El Djir : ce toponyme est constitué avec la base "Khettouti", qui désigne à l'arabe standard "Lignes", et "Sed" est un particule qui désigne à l'arabe standard "Barrage", et "El" est un particule et un article défini d'origine arabe classique, et "Djir" est un vocable qui désigne à l'arabe standard "Citron Vert", est un fruit (citron mais en couleur vert).

En résumé, nous constatons que sur les noms de villages "47", il y a "24" toponymes composés à deux termes, "4" toponymes composés à trois termes et un seul "1" toponyme composé à quatre termes.

Notre travail consiste à analyser et classifier les noms composés des villages de la ville de M'sila, selon leurs genres, leurs nombres et leurs origines.

1.3.3. Les toponymes composés selon le genre et le nombre

Tableau n°13 : Le genre et le nombre des toponymes composés

Les toponymes	Le genre et le nombre
Aïn El Hedjel	Féminin singulier+ masculin singulier + masculin singulier
Aïn El Melh	Féminin singulier+ masculin singulier + masculin

	singulier
Aïn Errich	Féminin singulier+ masculin singulier
Aïn Fares	Féminin singulier+ masculin singulier
Aïn Khadra	Féminin singulier+ féminin singulier
Bel Aïba	Masculin singulier +féminin singulier
Ben Srouf	Masculin singulier + féminin singulier
Ben Zouh	Masculin singulier + masculin singulier
Beni Ilmane	Masculin pluriel + masculin pluriel
Bir Fouda	Masculin singulier + féminin singulier
Bou Sâada	Masculin singulier + féminin singulier
Bouti Sayah	Féminin singulier+ masculin singulier
Djebel Messaâd	Masculin singulier + féminin singulier
El Hamel	Masculin singulier + masculin singulier
El Houamed	Masculin singulier + masculin pluriel
Hammam Dhalâa	Masculin singulier + féminin singulier
Khettouti Sed El Djir	Masculin pluriel + masculin singulier + masculin singulier + masculin singulier
Oueled Addi Guebala	Masculin pluriel + masculin pluriel + féminin pluriel
Ouled Atia	Masculin pluriel + féminin singulier
Ouled Derradj	Masculin pluriel + masculin singulier
Ouled Madhi	Masculin pluriel + masculin singulier
Ouled Mansour	Masculin pluriel + masculin singulier
Ouled Sidi Brahim	Masculin pluriel + masculin singulier + masculin singulier
Ouled Slimane	Masculin pluriel + masculin singulier
Sidi Aïssa	Masculin singulier + masculin singulier
Sidi Ameur	Masculin singulier + masculin singulier
Sidi Hadjeres	Masculin singulier + masculin singulier
Sidi M'hamed	Masculin singulier + masculin singulier

Tableau n°14 : Le nombre de genre des toponymes composés

le genre et le nombre	Nombre	pourcentage
Féminin singulier+ masculin singulier + masculin singulier	2	7
Féminin singulier+ masculin singulier	3	10
Féminin singulier+ féminin singulier	1	4
Masculin singulier +féminin singulier	6	21
Masculin singulier + masculin singulier	6	21
Masculin pluriel + masculin pluriel	1	4
Masculin pluriel + masculin singulier + masculin singulier + masculin singulier	1	4
Masculin pluriel + masculin pluriel + féminin pluriel	1	4
Masculin pluriel + féminin singulier	1	4
Masculin pluriel + masculin singulier	4	14
Masculin pluriel + masculin singulier + masculin singulier	1	4
Masculin singulier + masculin pluriel	1	4
Total	28	100%

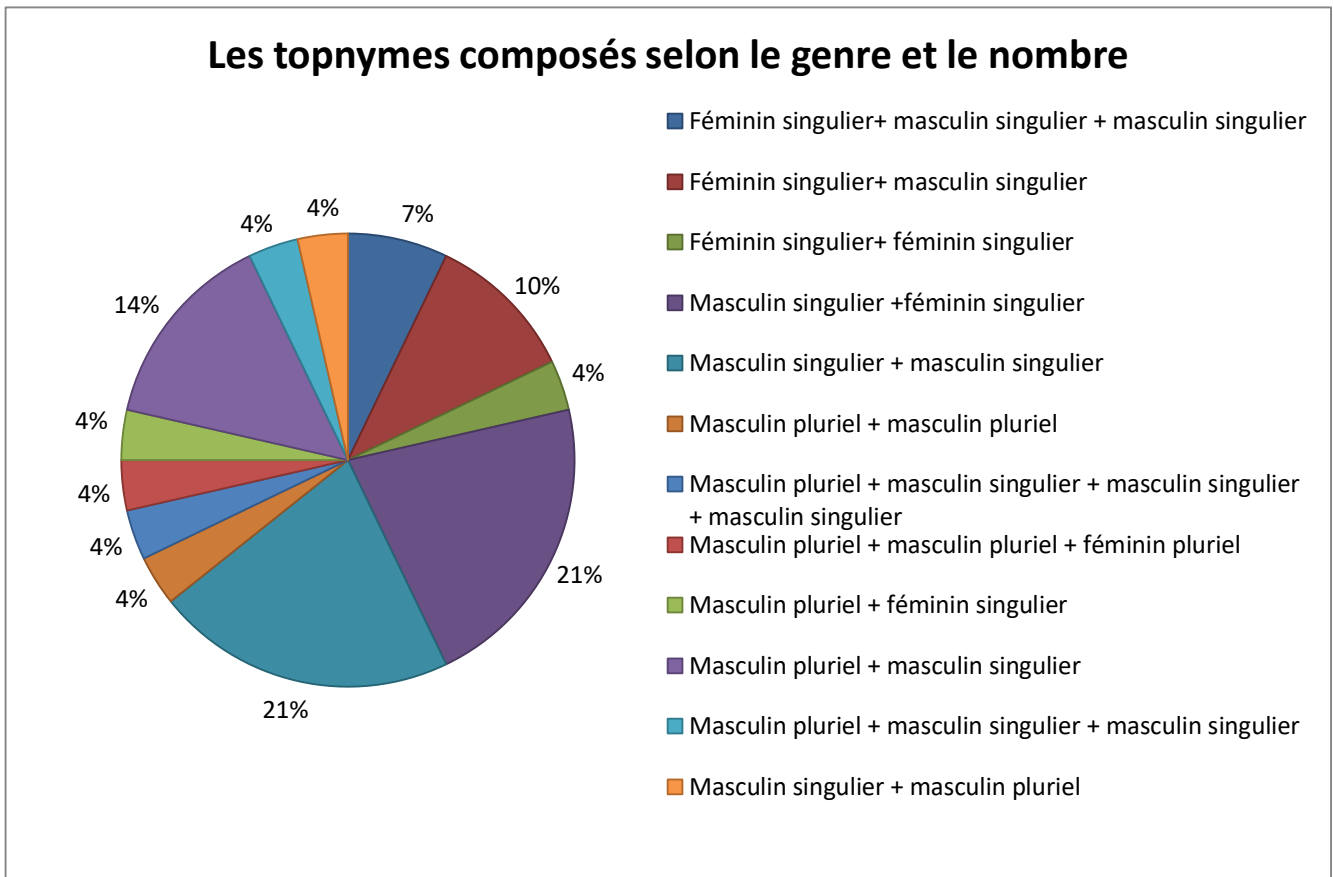


Figure n°8: Le genre et le nombre des toponymes composés

Dans le schéma au dessus, nous retrouvons que les toponymes composés de genre et de nombre "masculin singulier + masculine singulier" et "masculin singulier +féminin singulier" sont les plus dominants au taux de 21% par contre, les toponymes composés de genre et de nombre "féminin singulier+féminin singulier ", "masculin pluriel + masculin pluriel", "masculin pluriel + masculin singulier + masculin singulier + masculin singulier", "masculin pluriel + masculin pluriel + féminin pluriel", "masculin pluriel + féminin singulier", "masculin pluriel + masculin singulier + masculin singulier" et " masculin singulier + masculin pluriel" sont les plus superficiels au taux de 4%.

1.3.4. Les toponymes composés selon l'origine

Tableau n°15 : L'origine des toponymes composés

Les noms composés	le berbère	l'arabe classique	l'arabe dialectal	le français	l'hybride
Aïn El Hedjel		X			
Aïn El Melh		X			

Aïn Errich		X			
Aïn Fares					X
Aïn Khadra			X		
Bel Aïba			X		
Ben Srou		X			
Ben Zouh					X
Beni Ilmane					X
Bir Fouda			X		
Bou Sâada		X			
Bouti Sayah				X	X
Djebel Messaâd			X		
El Hamel			X		
El Houamed					X
Hammam Dhalâa			X		
Khettouti Sed El Djir			X		
Ouled Addi Guebala					X
Ouled Atia			X		
Ouled Derradj					X
Ouled Madhi		X			
Ouled Mansour					X
Ouled Sidi Brahim					X
Ouled Slimane					X
Sidi Aïssa					X
Sidi Ameur					X
Sidi Hadjeres	X				
Sidi M'hamed					X

Tableau n°16 : Le nombre d'origine des toponymes composés

L'origine	Nombre	Pourcentage
Le berbère	1	3
L'arabe classique	6	20
L'arabe dialectal	8	28
Le français	1	3
L'hybride	13	46
Total	28	100%

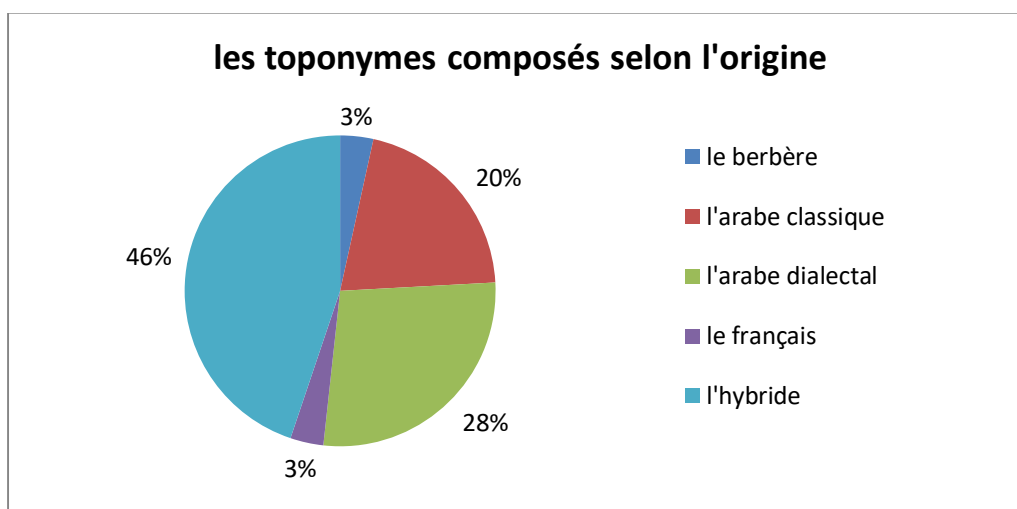


Figure n°9: L'origine des toponymes composés

1.3.5. Les toponymes simples

Le toponyme simple est un terme qui signifie "un seul mot". Il ne décompose pas en morphèmes, par exemple : Ouled Darradj, M'sila, Bousaada, ne sont pas des noms communs ou adjectifs ou mots grammaticaux ou autres, ils ne font pas partie du vocabulaire. Donc, ils sont des noms propres. Certains toponymes simples prennent l'article défini obligatoirement comme : Rue de *L'Mil*.

C'est un phénomène qui se trouve dans d'autres langues comme le mot : the Hague, en anglais. L'article de ces toponymes peut associer avec une préposition par exemple : du Havre.

Notre travail consiste à analyser et classer les noms simples qu'il existe dans la ville de M'sila, selon leurs formations, leurs genres, leurs nombres et leurs origines.

1.3.5.1. Les toponymes simples selon leurs formations

Les toponymes simples en dessous contiennent la lettre "a" à la fin de chaque toponyme qui est considérée comme un morphème du substantif féminin singulier ou féminin pluriel en arabe standard et dialectale :

- Dehahna .
- Khoubana.
- Magra.
- M'sila.
- M'tarfa.
- Ouanougha.
- Tamsa.
- Kardada.
- L'Achacha.
- Sonna.
- Dochocha.
- Ichpilia.
- Zazia.
- Bichara.
- Hodna.

Autres cas, nous avons trouvé deux toponymes simples commencent par le morphème "A" du substantif masculin singulier en kabyle:

- Amdjeddel.
- Aslim.
- Amsaaed.

Il existe également dans notre corpus des toponymes simples commencent par le morphème "L" du substantif masculin singulier sauf le toponyme "L'Maarif" qui est en genre masculin pluriel, en arabe dialectal :

- L'Mile.
- Larokade.
- L'Gsab.
- L'Maarif.
- L'Kankseur.

Il y a aussi des toponymes simples ne contiennent à aucun de ces types précédents sont comme suite :

- Dobai.
- Maadid.
- Zahraoui.
- Tiknikom.

Tableau n°17 : La formation des toponymes simples

Préfixe		Suffixe	Variantes
A	L	a	
3	5	15	4

1.3.5.2. Les toponymes simples selon leurs genres et leurs nombres

Tableau n°18 : Le genre et le nombre des toponymes simples

Les noms simples	Féminin singulier	Masculin singulier	Féminin pluriel	Masculin pluriel
Dehahna			X	
Khoubana	X			
Magra	X			
M'sila	X			
M'tarfa	X			
Ouanougha	X			
Tamsa	X			
Kardada	X			
L'Achacha			X	
Sonna	X			
Dochocha	X			
Ichpilia	X			
Zazia	X			
Bichara	X			
Hodna	X			
Amdjeddel		X		
Aslim		X		
Amsaaed		X		

L'Mile		X		
Larokade		X		
L'Gsab		X		
L'Maarif				X
L'Kankseur				X
Dobai		X		
Maadid		X		
Zahraoui		X		
Tiknikom		X		

Tableau n°19 : Le nombre de genre des toponymes simples

Genre	Nombre	Pourcentage
Féminin singulier	13	48
Féminin pluriel	2	7
Masculin singulier	10	38
Masculin pluriel	2	7
Total	27	100%

Ce tableau nous explique que la majorité des toponymes simples de genre et de nombre sont "féminin singulier" (13 toponymes), puis les toponymes simples de genre et de nombre "masculin singulier" (10 toponymes), et après les toponymes simples des deux genres et des deux nombres "féminin pluriel", "masculin pluriel" qui sont égaux (2 toponymes à chaque forme).

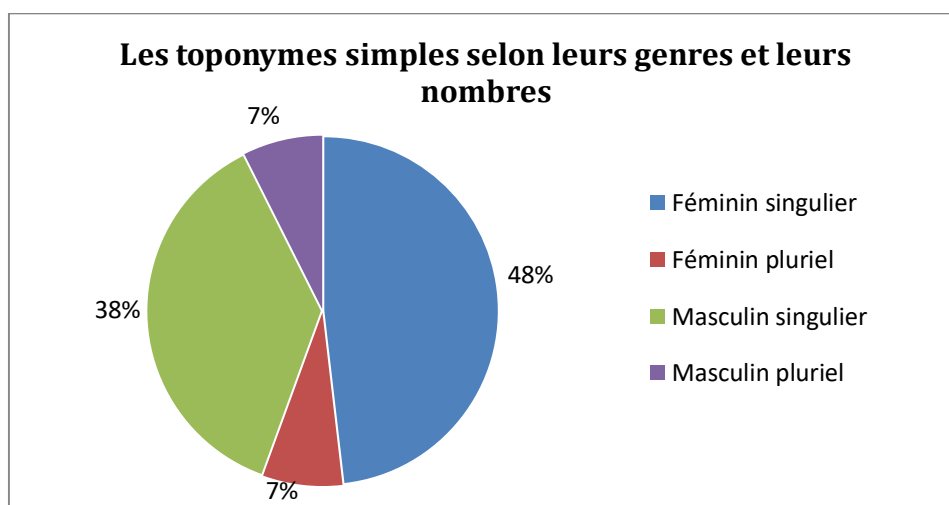


Figure n°10: Le genre et le nombre des toponymes simples

Cette figure nous montre que les toponymes simples de genre et de nombre "féminin singulier" sont les plus dominants par 48%, vient après les toponymes simples de genre et de nombre "masculin singulier" par 38% et enfin, les toponymes simples de genres et de nombres "féminin pluriel" et "masculin pluriel" qui sont égaux et les plus peu par 7%.

Cependant, nous observons que la forme du nombre "singulier" existe beaucoup plus que la forme du nombre "pluriel".

1.3.5.3. Les toponymes simples selon l'origine

Tableau n°20 : L'origine des toponymes simples

Toponymes Simples	Le berbère	L'arabe standard	L'arabe dialectale	Le français	L'hybride
Dehahna			X		
Khoubana	X				
Magra			X		
M'sila	X				
M'tarfa			X		
Ouanougha	X				
Tamsa				X	
Kardada	X				
L'Achacha			X		
Sonna		X			
Dochocha					X
Ichpilia				X	
Zazia	X				
Bichara		X			
Hodna			X		
Amdjeddel	X				
Aslim	X				
Amsaaed	X				
L'Mile				X	
Larokade				X	
L'Gsab		X			
L'Maarif			X		

L'kankseur				X	
Dobai		X			
Maadid			X		
Zahraoui		X			
Tiknikom				X	

Tableau n°21 : Le nombre d'origine des toponymes simples

L'origine	Nombre	Pourcentage
Le berbère	8	30
L'arabe classique	5	19
L'arabe dialectal	7	26
Le français	6	22
L'hybride	1	3
Total	27	100%

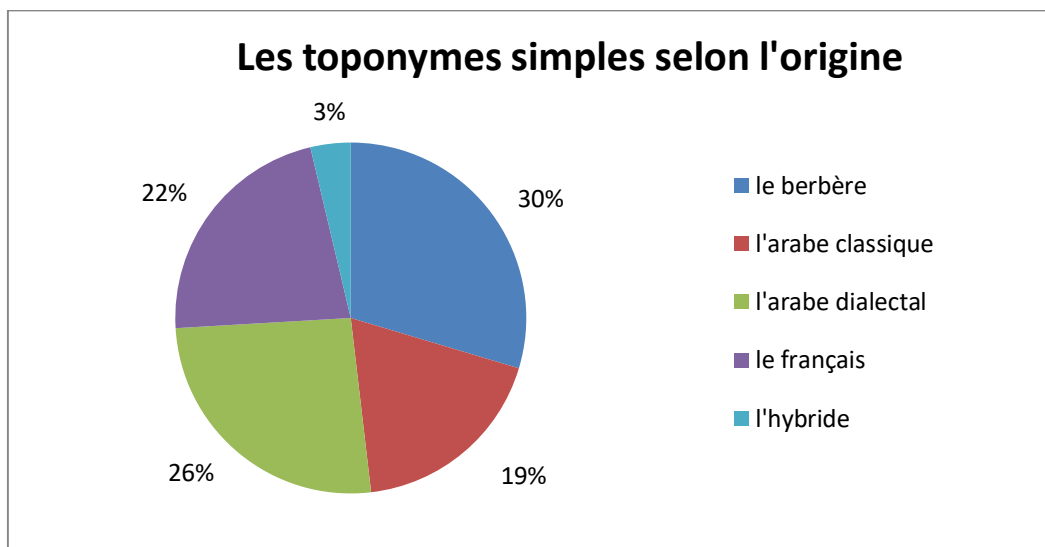


Figure n°11: Le nombre d'origine des toponymes simples

1.4. La relation entre la toponymie et l'anthroponymie

Nous avons présenté dans ce partie, la carte géographique de la ville de M'sila, et après nous avons parlé sur la relation entre les noms de village et les noms de famille. Alors, notre démarche consiste a recensé des toponymes figurant sur la carte géographique car les noms des lieux sert a marqué la présence d'un lieu dans l'espace.

1.4.1. Présentation de la ville de M'sila

Le terme « **M'sila** » est un toponyme berbère qui désigne «façonner, aplatir quelque chose, plat, terre plate». Il est un nom féminin berbère signifié selon d'autre source «Tumsilt, tamsilt, celle qui est bien façonné».

Elle est une ville algérienne. Elle se situe au Sud-est d'Alger et en face le barrage de L'Gsab. Elle fait partie de la région des hauts plateaux. Elle a 47 communes.

A partir la carte géographique, nous remarquons que les communes qui figurent sur la carte géographique sont:

- Sidi Aissa
- Aïn El Hadjel
- Bou Sâada
- Amdjedel
- El Hamel
- Aïn El Melh
- Aïn Errich
- Ben Srour
- Magra
- M'sila

Nous remarquons également que les populations se sont désignées par rapport à leur situation (localisation dans l'espace occupé, de bas en haut), c'est le cas de: Ben Srour, Bou Sâada



Figure n°12: carte géographique des villages de M'sila capturé de Google Maps

1.4.2. La distinction entre la toponymie et l'anthroponymie

Dans notre corpus, nous avons 47 villages issu de la ville de M'sila, nous avons seulement 5 villages qui répond au thème de notre travail : *Bel Aïba, Ben Srour, Ben Zouh, Bou Sâada, Mohamed Boudiaf*.

Nous constatons que les base " *Bel, Ben, Bou, Boudiaf*" dans les noms de villages (toponymes) sont les même base dans les noms de familles (anthroponymes).

2. Analyse onomastique et sémiotique

Dans cette partie, nous présentons un tableau dans lequel nous mentionnons l'origine, le sens et l'interprétation des lexies de notre corpus pour connaître à quoi ces lexies réfèrent-ils?

En plus, nous parlons sur la typologie des noms propres de personnes : les noms théophores et les noms de prophètes.

Tableau n°22 : l'origine, le sens et l'interprétation des lexies

Lexie	Origine	Sens	Interprétation
Tamimi	Arabe	C'est l'homme qui a une	- Est un personnage

		humeur complète	historique musulman, commandant - Renvoi au nom de qaâqaâ Ben Amrou Tamimi
Zahraoui	Arabe	Attribue au Zahra qui est la fleure	Est un personnage historique musulman, médecin Renvoi au nom de Abou El Qasem Khalaf Ben Abbas Zahraoui
Slimane Emirat	Amazigh	Slimane : son origine est Selaïmane, est un nom de prophète signifie l'homme de paix. Emirat : celui qui vit longtemps	Est un homme politique algérien pendant le colonialisme français
Technicum	Français	Renvoi à la technique	Est un dictionnaire anglais qui contient tous les arts et les sciences.
El Baraka	Arabe	Signifie la croissance	Est terme arabe
Djaber Ibn Hayane	Arabe	Djaber : c'est le pacificateur et le sauveteur. Ibn : signifie "le fils de" Hayane : celui qui vit en permanence.	Est un polymathe arabe musulman, célèbre pour la chimie
Mai Ziyada	Arabe	Mai : est un moine d'année signifie aussi "perle" Ziyada : signifie la croissance	Est une poétesse, écrivaine et journaliste arabe renvoi au nom Marie Ilias Ziadé
El Imam El Boukhari	Arabe	El Imam : imam de mosquée Boukhari : signifie toute la fumée monte des liquides chauds	Est un personnage historique musulman sunnite et érudit
Naser	Arabe	C'est la victoire	Est un terme arabe
Hammad Ben Boukine	Arabe	Hammad : signifie l'homme qui est beaucoup d'éloges et de remerciements Ben : le fils de Boukine : c'est le père d'El Kin	Est un personnage historique et le fondateur de la dynastie hammadide

Mouhamed Boudiaf	Arabe	Mouhamed : est nom de prophète signifie Boudiaf : c'st le père de Diaf	Est un homme d'Etat algérien, pendant le colonialisme français
Gaïd Saleh	Arabe	Gaïd : signifie le commandant Saleh : est un nom de prophète signifie vertueux	Est un officier général et homme d'Etat algérien
Boudjemline	Arabe	Boudjemline : c'est le père de Djemline	Est un personnage historique qui s'appelle Mohamed Ben Abd Allah Charif El Idrisi El Fasi
El Agid Emirouche	Amazigh	El Agid : signifie un grade militaire Emirouche : son origine est Amrou qui est un nom de personne	Est un personnage révolutionnaire algérien et un colonel de l'Armée de libération nationale pendant la guerre d'indépendance de l'Algérie. Il s'appelle Emirouche Aït Hamouda
El Hikma	Arabe	Signifie la sagesse	Est un terme arabe
Moustapha Ben Boulaid	Arabe	Moustapha : signifie un adoptif Ben : le fils de Boulaid : le père de L'Aid	Est un personnage militaire révolutionnaire algérien
Bilal Ben Rabah	Arabe	Bilal : signifie l'eau Ben : le fils de Rabah : signifie le profit	Est un personnage historique musulman, et l'un des compagnons du prophète Mohamed.

2.1. Typologie des noms propres de personnes

2.1.1. Les noms théophores

Les noms théophores sont les noms de dieu (99 noms) qui ont été cités dans le Coran: « *Les croyants sont invités à invoquer le Seigneur en l'appelant de noms multiples disséminés dans le livre sacré (le Coran), noms collectés, décomptés. On en trouve 99, le centième, le nom suprême restant inconnu ou étant n'importe lequel des 99, ou bien « huwa » (=Lui) ou encore Allah, de Elohim, ou encore « les lettres mystérieuses, lumineuses » qui se trouvent au début de certaines sourates. Il en existe 7* »¹¹ (Hammad 165)

¹¹ AHMED BOUALILI, Mémoire de Magister : « ETUDE LEXICOLOGIQUE ET PRAGMATIQUE DE L'OEUVRE ROMANESQUE DE TAHAR DJAOUT » p 94.

Logiquement, l'homme ne peut pas être nommé par les noms de dieu mais il peut être nommé par les noms de dieu avec le particule "Abd" par exemple dans notre corpus, nous trouvons: Abd El Aalim, Abd El Djalil, Abd Samad et Abd Rahmane se sont des anthroponymes composées.

La particule "Abd" désigne en arabe standard " un serviteur de dieu, un slave".

2.1.2. Les noms de prophètes

Nous trouvons dans notre corpus des noms de prophètes, c'est le cas de "Mohamed" et ses variantes "Ahmed, Mahmoud" et les autres prophètes : Adem, Ayoub, Idriss, Moussa, Nouh et Yaaghoub.

En fait, l'appellation des noms théophores et des noms de prophètes existe beaucoup plus au monde arabe et au pays musulmans.

3. Analyse sémantique des unités toponymiques

3.1. Les hydronymes

a/ **La base "Ain"** : une construction se compose de deux mots "*base*" qui veut dire "*fondement, assis, socle*" et "*Ain*" qui provient à l'arabe standard "*œil*", et à l'arabe dialectale "*fontaine*". Donc, la base "*Ain*" signifie la base de la "*fontaine*". Autrement dit, l'expression "*la base Ain*" constitue syntaxiquement d'un substantif "*base*" et d'un autre "*Ain*", signifie la base de la fontaine.

- **Ain El Hadjel** : "*El*" est une particule et un article défini d'origine arabe classique, et "*Hadjel*" est un nom d'animal qui désigne à l'arabe standard "*Perdrix*", est un oiseau qui habite dans les montagnes et les forêts.
- **Ain El Melh** : "*El*" est une particule et un article défini d'origine arabe classique, et "*Melh*" est un vocable qui désigne à l'arabe standard "*Sel*", est un produit qui est utilisé dans la nourriture.
- **Ain Errich**: "*Errich*" est un toponyme masculin pluriel qui signifie à l'arabe standard "*plumes*".
- **Ain Fares** : "*Fares*" est un nom propre de personne (anthroponyme) d'origine arabe classique.
- **Ain Khadra** : "*Khadra*" est un nom de couleur féminin singulier qui désigne à l'arabe standard "*vert*".
- **Ain L'Ghrab** : "*L*" est un morphème masculine singulier et un article défini qui signifie en arabe standard "*le*" et "*Ghrab*" est un nom d'animal masculin singulier qui désigne en arabe standard "*corbeau*".

b/ La base "Oued" : une construction se compose de deux mots "base" qui veut dire "fondement, assis, socle" et "Oued" qui provient à l'arabe standard "ravine". Donc, la base "Oued" signifie la base de la "ravine". Autrement dit, l'expression "la base Oued" constitue syntaxiquement d'un substantif "base" et d'un autre "Oued", signifie la base de la ravine.

- **Oued El Braikat :** "El" est une particule et un article défini d'origine arabe classique, et "Braikat" est un toponyme féminin pluriel
- **Oued L'Gsab :** "L" est un morphème masculin singulier et un article défini qui signifie en arabe standard "le" et "Gsab" est un toponyme masculin singulier qui désigne "roseaux".

c/ La base "Tala" :

- **Tala Meda :** le terme "Tala" est un nom simple, berbère qui signifie "source, fontaine". "Meda" est un nom propre féminin singulier qui désigne en arabe standard "latitude".

3.2. Les odonymes

- **Rue de L'mile :** "L'mile" est un nom masculin singulier français qui signifie "mille" et en arabe standard signifie "tendance".
- **Route de L'khaloua :** "L'khaloua" est un nom féminin singulier à l'arabe standard signifie "recoin, un endroit vide".
- **Boulevard de L'Grayer :** "L'Grayer" est un nom masculin pluriel en arabe dialectal qui est le pluriel du mot "commune" donc, il signifie "communes, villages".

3.3. Les toponymes en rapport avec les végétaux

- **Zitoune :** est un toponyme simple signifie en arabe standard "olive".
- **Nouara :** est un toponyme simple signifie en arabe standard "fleur, rose".
- **Nakhla :** est un toponyme simple signifie en arabe standard "palmier".
- **L'Gsab :** est un toponyme simple signifie en arabe standard "roseau".

3.4. Les toponymes en rapport avec les animaux

- **L'Ghezal :** est un nom simple signifie en arabe standard "gazelle".

3.5. Les toponymes en relation avec l'homme

a/ Les noms à base "Ouled" :

"Ouled" est un terme arabe qui désigne "fils, garçons"

- **Ouled Darradj** : "*Darradj*" est un nom propre masculin de personne (anthroponyme).
- **Ouled Atia** : "*Atia*" est un nom propre féminin de personne (anthroponyme).
- **Ouled Madhi** : "*Madhi*" est un toponyme en arabe standard signifie le "*passé*".
- **Ouled Sidi Brahim** : "*Sidi*" est un terme arabe qui désigne "*Monsieur, seigneur ou maitre*", et "*Brahim*" est un nom propre de personne qui désigne en arabe standard "*Ibrahim*" (nom de prophète).
- **Ouled Mansour** : "*Mansour*" est un nom propre masculin de personne (anthroponyme).
- **Ouled Slimane** : "*Slimane*" est un nom propre masculin de personne (anthroponyme).
- **Ouled Chaaib** : "*Chaaib*" est un nom propre de personne qui désigne en arabe standard "*Chouaib*" (nom de prophète).

b/ Les noms à base "Ben" :

- **Ben Srour** : "*Ben*" est une particule qui désigne "le fils, le garçon".

c/ Les noms à base "Sidi" :

"*Sidi*" est un terme arabe qui désigne "*Monsieur, seigneur ou maitre*".

- **Sidi Aissa** : "*Aissa*" est un anthroponyme masculin en arabe standard "*Ibrahim*" (nom de prophète).
- **Sidi Aneur** : "*Aneur*" est un anthroponyme masculin signifie celui qui vive longtemps
- **Sidi M'Hamed: M'Hamed** est un anthroponyme masculine et nom de prophète "*Mohamed*".
- **Sidi Ben Fadhel** : "*Ben Fadhel*" est un anthroponyme masculine signifie sobre et pure

d/ toponymes d'autres bases :

- **Bou Saada** : la base "*Bou*" désigne « *l'homme a celui de, il marque une relation d'appartenance* », et "*Saada*" est un nom féminin singulier signifié "*le bonheur*".
- **Belaiba** : la particule "*Bel*" est une variante de "*Ben*" « "*l' final étant un produit d'assimilation de "n" par effacement de ce dernier devant l'article "el" suivant "Ben"* », "*laiba*" est un nom féminin singulier signifie "*imperfection*".
- **Beni Ilmane**: la particule "*Beni*" signifie "*les fils de, les garçons de*", et "*Ilmane*" est un nom de personne (anthroponyme).

3.6. Les Toponymes qui renvoient à des évènements et personnages historiques

- **Waawaa El Madani** : est un martyr pendant la colonialisme française.
- **El Aagid Amiroche** : Est un personnage révolutionnaire algérien et un colonel de l'Armée de libération nationale pendant la guerre d'indépendance de l'Algérie. Il s'appelle Emirouche Aït Hamouda.
- **5 Juillet** : est le jour de la victoire historique et l'indépendance algérienne en 1962.
- **Mohamed Boudiaf** : Est un homme d'Etat algérien, pendant le colonialisme français.
- **Moustapha Ben Boulaid** : Est un personnage militaire révolutionnaire algérien.
- **Hammad Ibn Boulkin** : Est un personnage historique et le fondateur de la dynastie hammadide.
- **Slimane Amirat** : Est un homme politique algérien pendant le colonialisme français.

Notre analyse sémantique concerne l'étude des toponymes et sur leur interprétation, identification et signification.

Cette étude est essentiellement basée sur un ensemble des noms donnés aux différents toponymes et nous devons passer au classement thématique et statistique des toponymes formant notre corpus à base de : hydronymes, odonymes, végétaux, animaux, homme, et évènement.

Tableau n°23 : classement thématique et statistique

Lexies	Nombre	Pourcentage
Hydronymes	10	24%
Odonymes	3	7%
Végétaux	4	10%
Animaux	1	2%
l'homme	15	37%
Evènements et personnages historiques	8	20%
Total	41	100%

4. Toponymie et figement

En effet , les études de Salah Mejri permettent de donner la définition suivante : *"Le figement est un processus linguistique inhérent aux langue naturelles par lequel des séquences linguistiques, initialement employées comme séquences discursives libres, se trouvent, pour des raisons diverses, partiellement ou entièrement solidifiées; elles sont ainsi versées dans l'une des catégorie linguistique dans le cadre de laquelle les constituants perdent leur autonomie individuelle pour participer à la configuration de la nouvelle unité poly lexicale ainsi constituée".*¹²

Nous avons collecté certains figements en arabe dialectal algérien et nous avons les classé dans le tableau en bas :

Tableau n°24 : les figements en arabe dialectal algérien

Expressions en arabe dialectal algérien	Sens
[hoho ju kr roho], quelqu'un se remercie	Etre fier de soi,
[Ma tkhalat fākhala ma junegbek ləzaʒ], n'embrouiller pas dans la cage de poules pour les poules ne vous mange pas	Etre loin de certains personnes, ne Tellement ils ne sont pas des bons hommes
[li ma əja ziduh], qui ne se fatigue pas, ajouter le	Etre fatigué et l'ajouter des travaux
[dɤabni w bka sbegni w ka], il m'a frappé et il a pleuré, il m'a devancé et il a plaint	Etre exploiteur mais contrefaire qu'un pur
[Kul khāfus fi əjn mo gəzal], chaque scarabée dans l'œil de sa mère, une gazelle	Chaque mère aime ces enfants
[buɤma wəlgat gtaha], une marmite et elle trouve sa couverture	Etre deux personnes semblables dans la mentalité
[Fug ɤaso ɤi a], Avoir du foin au ventre	Etre prétentieux, se croire Supérieur
[Loka təkaki w khjalha jebeki], le moqueur se moque et son ombre a été pleuré	Etre moqueur mais il est une moquerie
[Li ma fi kəɤ o təbā məjkhaf mə nəɤ], qui Avoir du foin au ventre, n'avoir pas peur au feu	Etre honnête
[wəʒho magsul bəl məɤga], son visage est lavé par la soupe	N'Etre pas timide

¹² Salah Mejri : « figement et dénomination »,2000, p 610.

[Andu wahed zəʌʋ jekasaʋ ləhzaʋ], avoir une chance casse les pierres	Etre chanceux
[tʁig sed li tədi ma tʁud], la voie du barrage qui prend et ne retourne pas	Va et ne revient pas
[Tahder mə nejetek wəla mə ʋəjetek], parler à son intention ou bien à son poumon	Etre menteur
[bədəl əlija weʒhek], changer ton visage de moi	Je ne veux pas te voir
[Ala galeb], le dieu vainqueur	Etre impossible
[ʋasu khəʃin], avoir la tête dure	Être têtu
[Gelbu kbiʋ], avoir un grand cœur	Etre affectueux, tolérant et généreux
[Gelbu segiʋ], avoir un petit cœur	Etre impitoyable
[ləsanu twil] avoir une longue langue	Dire du mal sur les autres, répliquer

Conclusion

« de tout temps les hommes ont pris soin de nommer ce qui les entoure dans les terroirs agricoles, chaque parcelle même la plus petite porte un nom »¹³, Brahim Atoui.

Dans notre travail de recherche, nous avons étudié les toponymes de la région de M'sila et nous avons découvert ses catégories.

Selon notre étude morphologique, nous constatons que le nom propre se divise en deux types : les noms simples et les noms composés. Et dans l'étude de l'origine des toponymes soit les noms de village, soit les noms de famille, nous trouvons que la plus part de ces toponymes renvoi à l'arabe standard et à l'arabe dialectal. De même, dans l'étude de la sémantique, nous trouvons que les toponymes m'silien sont liés avec la nature comme Aïn El Melh, Aïn Errich, Zitoune, Nouara...etc.

En fait, l'approche morphologique nous a permis de faire une série de classification des noms de lieu selon leur morphologie, leurs modes de formation, et leur catégorie grammaticale. En outre, l'approche sémantique de cette recherche nous a permis de bien comprendre la nature et la signification des toponymes que nous avons étudiés.

Notre objectif est de connaître les toponymes de la région de M'sila. Dans le premier chapitre, nous avons abordé les concepts principaux et la représentation de la société et de l'histoire de l'Algérie. Et dans le deuxième chapitre, nous avons analysé et décrit les toponymes et les anthroponymes. Ce dernier, il se compose en quatre types d'analyse : descriptive, morphologique, sémiotique, onomastique et sémantique.

Egalement, nous avons représenté 30 anthroponymes composés, 47 anthroponymes simples, 24 toponymes composés et 27 toponymes simples. Par ailleurs, nous avons constaté que les deux langues : arabe standard et arabe dialectal, ont influencé sur la nomination des noms de lieux et des noms de familles.

Enfin, les toponymes que nous avons analysé reflètent le paysage géographique et historique de la région de M'sila. Concernant les résultats de l'analyse sémantique, nous avons discerné que le sens de nos toponymes, reflètent plusieurs thèmes. Et à partir notre étude et notre analyse, nous trouvons que nos hypothèses ont été bien confirmées.

¹³ ATOUI B., 1994, « *Toponymie et espace en Algérie* ».

En conclusion, notre étude sur les toponymes de la région de M'sila ouvre une piste de réflexion sur cette question et contribue à d'autres études similaires qui s'inscrit dans le domaine de l'onomastique.

Références bibliographiques

Ouvrages et articles

- Khaoula Taleb Ibrahim, « *L'Algérie : coexistence et concurrence des langues* », 2006.
- Ouardia YERMECHE, « *Onomastique et patrimoine immatériel en Algérie* », 2018, P85.
- Zakaria Ali et Azzedine Mahieddine, « *Représentation des langues en contexte plurilingue algérien* ».
- Y.BENMAYOUF, « *La diglossie en Algérie et son évolution* », 2002, P 75-80.
- Viviane Hanna, « *La toponymie, branche de la linguistique et science auxiliaire* », 2020, P 467-476.
- Mansour Margouma, « *La toponymie algérienne : lecture préliminaire de la dénomination de l'espace* », 2018.
- Atoui Brahim, « *toponymie et espace en Algérie* », INC, Alger, 1994.
- Ibtissem Chachou, « *La situation sociolinguistique de l'Algérie: pratiques plurilingues et variétés à l'oeuvre* ».
- Ahmed Chikhi et Neila Chikhi, « *La toponymie en Algérie* », 2012, P 3-5.
- Henri Dorion et Louis-Edmond Hamelin, « *De la toponymie traditionnelle à une choronymie totale* », 1966.
- André Aymard, « *Toponymie et histoire* », 1951. pp. 45-48.
- Héléne Blais, Claire Fredj et Emmanuelle Saada, « *Introduction : Un long moment colonial : pour une histoire de l'Algérie au XIXe siècle* », 2010.
- Jonas Löfström, Bettina Schnabel, « *Comment analyser et comparer les toponymes de différentes langues dans une perspective synchronique* », 2010. pp. 291-318.
- Jonas Löfström et Bettina Schnabel-Le Corre, « *Description linguistique en toponymie contrastive dans une base de données multilingue* », Corela [En ligne], HS-2 | 2005.

Memoires

- Ahmed BOUALILI, « *Etude lexicologique et pragmatique de l'oeuvre romanesque de Tahar Djaout* », mémoire de Magister, Alger 2003/2004.

- MENGUELLAT Nesserine, « L’analyse des stratégies de dé/nomination partagées Toponymie et Anthroponymie Cas : la région d’AIT LAAZIZ », mémoire de Master, 2017/2018.
- MEDDOURI Sarra et ZABAT Hind, « Etude étymo-sémantique des toponymes de la région de Mila », mémoire de Master, 2019-2020.

Dictionnaires

- le dictionnaire de français Larousse
- Mustapha TIDJET, « *Dictionnaire des patronymes algériens* ».
- Dictionnaire le Robert.

Sites web

- ales.culture.gouv.fr, étudier un nom de lieu ou de personne.
- <https://www.linternaute.fr>
- lalanguefrancaise.com
- <https://www.lalanguefrancaise.com/linguistique/antonomase-figure-de-style>
- <https://bdl.oqlf.gouv.qc.ca>
- <https://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/algerie-2Histoire.htm>
- <https://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/algerie-2Histoire.htm>
- <https://fr.scribd.com>

Carte géographique

- Google MAPS, une recherche sur la délimitation de la ville de M’sila.

Annexes

Les tableaux et les figures :

_ Tableau n°1: les antonomases des noms de marque les plus répétées.....	12
_ Figure n°1 : carte géographique de M'sila capturé de Google Maps.....	21
_ Tableau n°2 : Les noms de familles à deux termes.....	26
_ Figure n°2: Anthroponymies composés de deux termes.....	28
_ Tableau n°3 : Le genre et le nombre des anthroponymes composés.....	29
_ Tableau n°4 : Le nombre de genre des anthroponymes composés.....	30
_ Figure n°3: Genre et nombre des anthroponymes composés.....	30
_ Tableau n°5 : L'origine des anthroponymes composés.....	31
_ Tableau n°6 : Le nombre d'origine des anthroponymes composés.....	32
_ Figure n°4: L'origine des anthroponymes composés.....	32
_ Tableau n°7 : La formation des anthroponymes simples.....	34
_ Tableau n°8 : Le genre et le nombre des anthroponymes simples.....	35
_ Tableau n°9 : Le nombre de genre des anthroponymes simples.....	36
_ Figure n°5: Genre et nombre des anthroponymes simples.....	37
_ Tableau n°10: L'origine des anthroponymes simples.....	37
_ Tableau n°11 : Le nombre d'origine des anthroponymes simples.....	39
_ Figure n°6: L'origine des anthroponymes simples.....	39
_ Tableau n°12 : Les toponymes composés de deux termes.....	39
_ Figure n°7: Les toponymes composés de deux termes.....	41
_ Tableau n°13 : Le genre et le nombre des toponymes composés.....	42
_ Tableau n°14 : Le nombre de genre des toponymes composés.....	43
_ Figure n°8: Le genre et le nombre des toponymes composés.....	45
_ Tableau n°15 : L'origine des toponymes composés.....	45
_ Tableau n°16 : Le nombre d'origine des toponymes composés.....	47

_ Figure n°9: L'origine des toponymes composés.....	47
_ Tableau n°17 : La formation des toponymes simples.....	49
_ Tableau n°18 : Le genre et le nombre des toponymes simples.....	49
_ Tableau n°19 : Le nombre de genre des toponymes simples.....	50
_ Figure n°10: Le genre et le nombre des toponymes simples.....	50
_ Tableau n°20 : L'origine des toponymes simples.....	51
_ Tableau n°21 : Le nombre d'origine des toponymes simples.....	52
_ Figure n°11: Le nombre d'origine des toponymes simples.....	52
_ Figure n°12: carte géographique des villages de M'sila capturé de Google Maps...	54
_ Tableau n °22 : L'origine, le sens et l'interprétation des lexies.....	54
_ Tableau n°23 : classement thématique et statistique	60
_ Tableau n °23 : Les figements en arabe dialectal algérien.....	61

Table des Matières

Introduction	4
Chapitre 1: Onomastique, antonomase, toponymie.....	7
I/ Onomastique.....	8
1/ Définition.....	8
2/ Aperçu historique.....	8
3/ Les branches de l'onomastique.....	9
4/ Théorie du nom propre et onomastique.....	9
5/ L'onomastique algérienne et maghrébine.....	10
II/ Antonomase.....	11
1/ Définition.....	11
2/ L'antonomase avec les figures de style.....	11
3/ Exemples des antonomases des noms de marque les plus répétées qui sont devenus des noms communs.....	11
III/ Toponymie.....	12
1/ Définition.....	12
2/ Aperçu historique.....	13
3/ Les branches de la toponymie.....	13
4/ la toponymie algérienne.....	14
5/ Les phases clés de l'histoire de l'Algérie.....	15
6/ Situation sociolinguistique en Algérie.....	17
IV/ Qu'est-ce qu'un nom propre ?.....	19
V/ Aperçu historique de la ville de M'sila.....	20
Chapitre 2: Analyse sémiolinguistique des toponymes.....	24
1. Analyse descriptive et morphologique des toponymes et anthroponymes.....	25
1.1. Structure fonctionnelle des toponymes et anthroponymes.....	25
1.1.1 Les noms composés.....	25
1.1.2 Les noms simples.....	25
1.2. Les anthroponymes.....	26
1.2.1. Les anthroponymes composés de deux termes.....	26
1.2.2 Les anthroponymes composés à plus de deux termes.....	28
1.2.3 Les anthroponymes composés selon le genre et le nombre.....	29
1.2.2 Les anthroponymes simples selon leurs formations.....	32
1.2.3 Les anthroponymes simples selon le genre et le nombre.....	35

1.2.4 Les anthroponymes simples selon l'origine	37
1.3. Les toponymes.....	39
1.3.1. Les toponymes composés de deux termes :	39
1.3.2. Les toponymes composés à plus de deux termes :	41
1.3.3. Les toponymes composés selon le genre et le nombre :	42
1.3.4. Les toponymes composés selon l'origine :	45
1.3.5. Les toponymes simples :	47
1.3.5.1. Les toponymes simples selon leurs formations :	48
1.3.5.2. Les toponymes simples selon leurs genres et leurs nombres :	49
1.3.5.3. Les toponymes simples selon l'origine :	51
1.4. La relation entre la toponymie et l'anthroponymie :	52
1.4.1. Présentation de la ville de M'sila :	53
1.4.2. La distinction entre la toponymie et l'anthroponymie :	54
2. Analyse onomastique et sémiotique	54
2.1. Typologie des noms propres de personnes :	56
2.1.1. Les noms théophores :	56
2.1.2. Les noms de prophètes :	57
3. Analyse sémantique des unités toponymiques :	57
3.1. Les hydronymes :	57
3.2. Les odonymes :	58
3.3. Les toponymes en rapport avec les végétaux :	58
3.4. Les toponymes en rapport avec les animaux :	58
3.5. Les toponymes en relation avec l'homme :	58
3.6. Les Toponymes qui renvoient à des événements et personnages historiques:	60
4. Toponymie et figement.....	61
conclusion	62
Références bibliographiques	65
Annexes	68
Table des Matières	71

Résumé

Ce travail de recherche intitulé : « étude sémiolinguistique des toponymes de la région de M'sila ». Dans ce mémoire, nous avons étudié les toponymes et de la région de M'sila et nous avons essayé de découvrir ses catégories.

Concernant le corpus, nous avons construit un corpus composé de 192 toponymes de la région de M'sila.

Notre mémoire de recherche se compose de deux chapitres : le premier intitulé « onomastique, antonomase, toponymie », et le deuxième intitulé « analyse sémiolinguistique des toponymes ».

D'abord, dans l'analyse descriptive et morphologique nous avons trouvé que les toponymes de la région de M'sila se distinguent en deux catégories principales (noms simples et noms composés). Après, nous avons les classé selon le genre, le nombre et l'origine. Ensuite, dans l'analyse onomastique et sémiotique nous avons étudié les toponymes selon l'origine, le sens et l'interprétation. Puis, nous avons donné quelques informations sur les noms théophores et les noms de prophètes.

En plus, dans l'analyse sémantique nous avons classé les toponymes selon ses branches : hydronymes, odonymes, végétaux, animaux, homme, évènements et personnages historiques. Enfin, nous avons parlé sur le figement et nous avons pris certaines expressions en arabe dialectal algérien avec ses sens.

A la fin, nous avons remarqué que les toponymes que nous avons étudié reflètent le paysage géographique et historique de la région de M'sila.

Les mots clés

Onomastique, toponymie, antonomase, anthroponymie, nom propre, nom composé, nom simple, morphologie, sémantique, sémiotique, descriptive, figement.

ملخص :

هذا البحث موسوم بـ " دراسة سيميوتية لغوية للأسماء الجغرافية لولاية المسيلة ". في هذا البحث درسنا الأسماء الجغرافية لولاية المسيلة و حاولنا اكتشاف خصائصها. بخصوص الجزء الأساسي فقد ركبنا جزء مكون من 192 اسم جغرافي لولاية المسيلة.

مذكرة بحثنا تتكون من فصلين : الأول موسوم بـ " علم السمع, أنطونوماسيا و أسماء المواقع الجغرافية " والثاني موسوم بـ " تحليل سيميوتي لغوي للأسماء الجغرافية ".

أولا وقبل كل شيء ، في التحليل الوصفي و المورفولوجي وجدنا أن الأسماء الجغرافية لولاية المسيلة تتميز بخاصيتان أساسيتان (أسماء بسيطة وأسماء مركبة). بعدها قمنا بتصنيفها حسب النوع ، العدد والأصل. عقب ذلك ، في التحليل السمي السيميوتي درسنا الأسماء الجغرافية حسب الأصل ، المعنى و التفسير. ثم أعطينا بعض المعلومات حول الأسماء التيوفورية وأسماء الأنبياء. بالإضافة إلى تحليل الدلالات فقد صنفنا الأسماء الجغرافية حسب فروعها : هيدرونيمة ، الأسماء المستعارة ، أسماء النباتات ، أسماء الحيوانات ، أسماء الإنسان ، أسماء الأحداث والشخصيات التاريخية. أخيرا ، تكلمنا حول التجميد و أخذنا بعض العبارات من اللهجة العربية الجزائرية مع معانيها.

في النهاية لاحظنا أن الأسماء الجغرافية التي درسناها تعكس المنظر الجغرافي والتاريخي لولاية المسيلة.

الكلمات المفتاحية :

علم السمع ، علم الأسماء الجغرافية ، أنطونوماسيا ، الأنثروبولوجيا ، اسم علم ، اسم مركب ، اسم بسيط ، المرفولوجيا ، علم الدلالات ، السيميوتيا ، الوصف ، التجميد.